

# Adventist World

05/2022

**Une question  
de confiance**  
Page 10

**Tiens  
ma main,  
Seigneur**  
Page 23

**La croix est  
toujours là**  
Page 24

**Une  
communauté  
de prière**





Couverture : Everste / iStock / Getty Images Plus / Getty Images

### 16 Perspective mondiale

En sécurité dans la tempête

Ted N. C. Wilson

### 18 À la découverte de l'Esprit de prophétie

Les prières de la messagère du Seigneur

Merlin D. Burt

### 20 Foi en action

Ma première rencontre avec un adventiste

Lou V. Marion, tel que raconté par Violet Marion

### 22 Recension

Le cœur de la mission

Ronald Kuhn

### 23 Place aux jeunes

Tiens ma main, Seigneur

Carolina Ramos

### 24 Méditation

La croix est toujours là

Pratap Gopala Rao

### 26 La Bible répond

Se reposer sans adorer ?

### 27 Santé & bien-être

La santé du cerveau

### 28 « Je vais vous raconter... »

Dieu et Marvin

### 30 Foi en herbe – Le coin des enfants

Ritchie le turbulent

Sandra J. Balli

Nous croyons en la puissance de la prière ! À *Adventist World*, nous nous réunissons tous les mercredis matin pour le culte hebdomadaire, au cours duquel nous prions pour les requêtes de prière qui nous ont été envoyées. Faites-nous parvenir les vôtres à [prayer@adventistworld.org](mailto:prayer@adventistworld.org), et priez pour nous tandis qu'ensemble, nous travaillons à l'avancement du royaume de Dieu.

## Avant de guérir

BILL KNOTT

« Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie... »

Ces mots évoquent des lieux lointains et des concerts d'antan – la plupart d'entre eux étant petits, peu fréquentés, et ponctués de la chaleur de l'été.

Il y a plus de 40 ans, neuf d'entre nous – tous aux études supérieures – avons formé un ensemble vocal. Nous avons passé notre été en tournée, visitant des dizaines de petites congrégations et de multiples camp-meetings dans le nord-est des États-Unis. Laissez-moi vous dire que vivre pendant 10 semaines dans une telle proximité avec les membres de la tournée – au départ nos amis – a été un défi en soi ! Des mois plus tard, le deuxième ténor a admis honnêtement : « Cet été a poussé les amitiés jusqu'au point de rupture et a permis de voir de quoi elles étaient faites. »

Cependant, chaque soir, après 75 minutes de chants soigneusement répétés et de témoignages personnels inspirants, nous terminions le concert par un cantique vibrant dont les paroles reprenaient 2 Chroniques 7.14. Main dans la main, (sauf quand il fallait essuyer la sueur de nos fronts ou chasser les mouches tenaces), nous chantions avec passion, clarté, et en harmonie à quatre voix les résultats de l'humilité, de la recherche de la face de Dieu, et de la décision de se tourner vers lui dans l'obéissance : « ... Je l'exaucerai des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays ».

Mais à l'âge tendre de 20 ou 21 ans, nous savions si peu de choses sur l'humilité – ou sur la prière ! Notre monde brillait des mille feux de nos attentes. Nous envisagions, en effet, des carrières fulgurantes – médecine, enseignement, travail social, ministère pastoral... L'humilité nécessaire se trouvait à l'extérieur – chez le public, dans la congrégation sous la grande tente du camp-meeting, parmi les âmes difficiles au cœur dur, lesquelles entravaient, pensions-nous, le désir de Dieu de guérir son peuple et de le bénir. Nous chantions en tant qu'évangélistes une vérité que nous n'avions pas encore appris à vivre, car l'humilité n'est qu'occasionnellement une caractéristique des chrétiens sérieux dans la vingtaine.

Comme tant d'autres grâces, l'humilité et la prière sont des dons qui accompagnent une maturité croissante dans la vie spirituelle. Il faut avoir vécu un certain temps – probablement un temps pénible et douloureux – pour apprécier l'appel persistant de Dieu à nous humilier à la fois devant lui et entre nous ; à prier aussi bien dans le lieu secret qu'avec deux ou trois personnes qui se réunissent en son nom. Les conditions dans lesquelles Dieu se donne l'obligation d'entendre nos prières et de guérir notre communion fraternelle exigent de nous, comme le dit l'expression, « de nous dépasser ». Nous nous efforçons toujours de chanter les paroles honnêtes du vieux cantique des Shakers : « *Nous n'aurons pas honte de nous incliner et de nous prosterner.* »

Cette édition de *Adventist World* est une invitation aux mêmes habitudes spirituelles que celles que notre ensemble vocal en tournée chantait si allégrement il y a bien des années. La prière sans humilité n'est qu'un soliloque, un monologue pieux que Dieu peut entendre mais auquel la dureté de cœur rend difficile toute réponse, même de sa part. L'humilité naît, est cultivée, élevée et approfondie lorsque nous nous joignons à d'autres croyants pour nous réclamer de la promesse constante du Sauveur : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mt 18.20)

Lorsque vous aurez lu l'édition de *Adventist World* de ce mois-ci, trouvez un ami – mieux encore, deux amis – et ensemble, demandez au Seigneur le pardon et la guérison dont son peuple du reste, en cet instant même, a tant besoin.



**« Une maison sûre » – un projet d'ADRA Croatie – vise à soutenir des personnes comme ce couple de Petrinja (deuxième et quatrième à partir de la gauche), lequel a perdu sa maison lors d'un tremblement de terre en décembre 2021. Des maisons en bois nouvellement construites vont désormais accueillir ces familles.**

Photo : Vanessa Pizzuto / Adventist Media Exchange (CC BY 4.0)

## Avis de réunion ordinaire des membres de la Corporation de la Conférence générale des adventistes du septième jour

Avis est donné par la présente que la prochaine réunion ordinaire des membres de la Corporation de la Conférence générale des adventistes du septième jour se tiendra dans le Dôme de l'America's Center, à St. Louis, au Missouri (États-Unis), le mercredi 8 juin 2022, à 14 heures, pour l'examen de toute question dont la réunion peut être saisie. Les membres de cette corporation sont les délégués à la 61<sup>e</sup> assemblée administrative de la Conférence générale des adventistes du septième jour.

**Daisy Jane F. Orion**  
Secrétaire générale

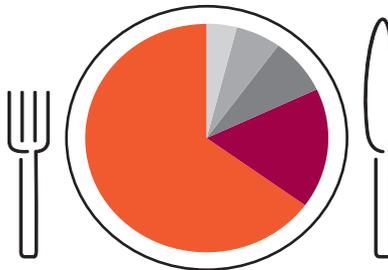
# 142

Le nombre d'appareils qui se sont connectés pour l'événement « Jeux sans frontières ». Désireux de voir la jeune génération s'épanouir au sein de l'Église, plusieurs dirigeants de la jeunesse à travers l'Europe ont créé, en collaboration, un événement destiné aux ados âgés de 13 à 16 ans. Le 5 mars dernier, des jeunes des églises locales se sont connectés à cet événement Zoom. Comme les restrictions sanitaires liées à la COVID-19 existent encore dans certains endroits, de nombreuses congrégations ne peuvent pas se réunir régulièrement. Cet événement a permis de connecter les jeunes des églises locales avec l'Église mondiale, pour qu'ils vivent un événement virtuel en temps réel avec d'autres groupes de tout le continent.

## À quelle fréquence prient-ils ?

On a demandé aux membres d'église s'ils priaient en dehors des repas. Voici leur réponse :

- 4 % Jamais
- 6 % Moins d'une fois par mois
- 8 % Environ une fois par semaine
- 17 % Plus d'une fois par semaine
- 65 % Tous les jours ou plus d'une fois par jour



N=58,285

Source : Sondage auprès des membres de l'Église mondiale 2017-2018

URL: <https://bit.ly/35odSzW>



« Nous pouvons désormais proposer davantage d'options de traitement et donner un nouvel espoir à nos patients. La caractéristique la plus extraordinaire du Centre de médecine nucléaire, c'est le nouveau SPECT/CT, lequel va changer la donne dans le processus de diagnostic pour de nombreux domaines médicaux, tels que la cardiologie, l'orthopédie, l'oncologie, l'endocrinologie, la néphrologie, et plus encore. »

— Richard Koh, directeur général de l'Hôpital adventiste de Penang, au sujet du premier centre de médecine nucléaire à part entière dans le nord de la Malaisie, le 13 mars. Le Centre adventiste de médecine nucléaire – une nouvelle division – marque le début de grandes étapes pour l'hôpital, par l'offre de diverses procédures diagnostiques et médicales tout en élargissant les services offerts à ses patients.

## Assemblée administrative de la Conférence générale de 2022

Avis est donné par la présente que la 61<sup>e</sup> assemblée administrative de la Conférence générale des adventistes du septième jour, laquelle avait été reportée, se tiendra du 6 au 11 juin 2022, à l'America's Center de St. Louis, au Missouri (États-Unis). La première réunion commencera le 6 juin 2022, à 8 h 00. Tous les délégués dûment accrédités sont instamment priés d'être présents à la date et à l'heure désignées. Cette assemblée administrative sera également accessible aux délégués à distance par voie électronique.

**Ted N. C. Wilson, président de la Conférence générale**

**Erton C. Köhler, secrétaire de la Conférence générale**

# 75

Le nombre d'années d'existence que l'école Holbrook Indian School (HIS), située à Holbrook, en Arizona, aux États-Unis, a célébré le 6 mars dernier. Au cours des 75 dernières années, des élèves de nombreuses nations indiennes reconnues par le gouvernement fédéral sont venus à Holbrook. Les élèves de HIS sont devenus infirmiers/ières, professeurs, pasteurs, comptables, dentistes, soudeurs, propriétaires d'entreprises privées, et ont servi dans l'armée américaine.

**« Ce projet a amené les élèves à penser de manière différente quant à ce qui est possible. Avoir la chance de faire bouger les choses de façon tangible leur permet de découvrir une façon de vivre qui a de la valeur et un sens dans leur communauté. »**

— Beth Villanueva, professeur d'anglais à l'Académie adventiste d'Atholton (AAA), dans la Fédération de Chesapeake, aux États-Unis, à propos d'un projet de collecte de fonds mené par les élèves pour les réfugiés afghans qui s'établissent dans leur communauté. De décembre à mars, les élèves ont récolté plus de 5 000 dollars. Ils ont aussi collecté et trié des dons, livré de la nourriture et des articles de première nécessité à 18 familles afghanes.

Pour ne rien manquer de la prochaine assemblée administrative de la Conférence générale, laquelle se tiendra du 6 au 11 juin à St. Louis, au Missouri (États-Unis), allez sur le site [www.adventistreview.org](http://www.adventistreview.org). Consultez les dernières nouvelles, les vidéos et les entrevues ; lisez le compte rendu de l'assemblée administrative, suivez celle-ci en direct, et écoutez les balados ! Un seul site pour tout : [www.Adventistreview.org](http://www.Adventistreview.org).

**« C'est un grand plaisir pour moi de faire partie intégrante de ce nouvel outil d'évangélisation. [...] La radio peut atteindre des endroits où certains d'entre nous, en tant que pasteurs, ne peuvent aller. »**

— Solomon Maphosa, président de la division Afrique australe/Océan Indien, à propos du lancement de la station de Radio adventiste mondiale en ligne alimentée par SIDmedia, le 6 mars dernier. Plus de 150 personnes, dont des dirigeants et des invités, ont assisté à l'événement. ➔



Photo : Manelisi Vala et Noel Sibanda

## La Journée mondiale de la jeunesse s'occupe des « laissés-pour-compte »

Beth Thomas, pour ANN, Libna Stevens, IAD, et *Adventist World*

Depuis 2013, la Journée mondiale de la jeunesse (JMJ) de l'Église adventiste touche des millions de vies dans le monde pour Jésus – y compris les jeunes qui y participent chaque année. Et cette année n'a pas été différente des autres ! En effet, le 19 mars dernier, les jeunes de chaque fédération, union et division de l'Église adventiste ont choisi d'« être le sermon » dans leurs quartiers, leurs collectivités, et au delà.

Sam Neves, directeur adjoint du Département des communications de l'Église adventiste : « Des jeunes de 183 pays ont activement partagé les différentes activités de la JMJ sur Twitter, Instagram, Facebook, TikTok et YouTube, utilisant les mots-clés #GYD22, #BeTheSermon, #LovingTheForgotten, #yovoy, et d'autres encore. Ensemble, ils ont atteint plus de 30 millions d'individus en affichant ou en partageant les différentes activités de la JMJ. »

### DERRIÈRE LE THÈME

Le comité de planification de la JMJ de 2022 a choisi pour thème « Aimer les laissés-pour-compte » en se basant sur Matthieu 25.31-40. Dans ce passage, Jésus félicite ses disciples de l'avoir servi en nourrissant les affamés, en accueillant les étrangers, en habillant ceux qui sont nus, en encourageant les malades, et en visitant les prisonniers. Surpris par ces louanges, les disciples répondent qu'ils ne

savaient pas qu'en faisant ces choses, c'était leur maître qu'ils servaient. « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites », leur dit alors Jésus (v. 40).

Gary Blanchard, directeur du Ministère de la jeunesse de l'Église adventiste : « [En nous inspirant de ces exemples,] nous nous sommes efforcés d'atteindre des personnes qui sont souvent négligées. Nous avons lancé aux jeunes du monde entier le défi suivant : tendre intentionnellement la main avec amour aux prisonniers, aux réfugiés, aux personnes âgées, et aux membres disparus. »

Selon Gary Blanchard, on se concentre bien souvent sur l'aide aux sans-abris – ce qui est une bonne chose – mais on oublie de chercher un peu plus loin dans son entourage ceux qui ont besoin d'amour. « Nous avons décidé d'élargir notre éventail d'actes de service », a-t-il déclaré.

Voici ce que l'élargissement de cet éventail a impliqué pour les Explo et les jeunes : 1) acheter de la nourriture pour les membres d'église qui sont pauvres, 2) préparer des « sacs de bénédictions » pour les sans-abris de leur ville, 3) s'occuper des réfugiés, et 4) aller de maison en maison pour faire découvrir l'amour de Jésus aux habitants de leur quartier.

« C'est un mode de vie », a dit Maria Manderson, assistante à la rédaction

**Des jeunes de 183 pays font bouger les choses pour Jésus**

au Département de la jeunesse de l'Église adventiste. « [Il ne s'agit] pas seulement d'un événement d'un jour ! Même au milieu de tout, les jeunes sont enthousiastes, et [trouvent] de nouvelles façons créatives de réussir. »

### UN BUT ET UNE PASSION

Al Powell, directeur du Ministère de la jeunesse de la Division interaméricaine : « La Journée mondiale de la jeunesse est une journée spéciale qui donne de nombreuses occasions aux jeunes d'avoir un impact sur leur collectivité avec un but et une passion, une journée où ils peuvent servir et témoigner de manière plus collective. L'impact sur la communauté signifie, année après année, que plus de 1 million de jeunes de la Division interaméricaine sont actifs chaque année pour servir et avoir un impact sur leurs communautés. »

« De l'enthousiasme, il y en a eu beaucoup, et pas seulement lors des JMJ, a ajouté Al Powell. On constate actuellement une tendance : des jeunes remplis de zèle qui aiment le Seigneur, et qui aspirent à faire quelque chose pour Jésus – pas seulement à l'occasion de la Journée mondiale de la jeunesse, mais tous les jours », a-t-il ajouté.

### ET APRÈS ?

Interrogé au sujet de 2023, Gary Blanchard s'est empressé de dire que le thème de la JMJ sera « L'amour est un verbe ». Gary Blanchard : « Nous voulons particulièrement voir l'Église mondiale atteindre les étudiants et les éducateurs. Évidemment, ce thème se prête aussi à tous les types d'évangélisation, mais ce sont-là les deux groupes sur lesquels nous allons nous focaliser en 2023. » ©



Le 19 mars 2022, à Ciudad del Carmen, dans l'État de Campeche, au Mexique, des jeunes de l'Église adventiste ont participé aux différentes activités de la Journée mondiale de la jeunesse.

Photo : Service des nouvelles de la Division interaméricaine

## Au Chili, de nouvelles installations dynamisent la télévision et la radio adventistes

Selon les dirigeants, Nuevo Tiempo attire les gens à Jésus

Nuevo Tiempo Chile et *Adventist World*



On aperçoit ici le nouveau bâtiment de Nuevo Tiempo Chile, à Chillán.

Photo : Jorge Atalido

Le 20 février 2022, Nuevo Tiempo Chile a tenu la cérémonie d'inauguration très attendue de ses nouvelles installations à Chillán, au Chili. Le nouveau centre de communications du siège des médias adventistes dans le pays stimulera la production de ressources pour le réseau Nuevo Tiempo, lequel est en activité depuis environ 20 ans, ont dit les dirigeants.

« Le bâtiment précédent ne correspondait pas aux besoins de la radio, de la télévision, et des réseaux sociaux, ont expliqué les dirigeants. Ça faisait des années que nous aspirions à de nouvelles installations conformes aux exigences techniques et humaines. Grâce à Dieu, ce rêve est devenu réalité – ce qui nous permettra d'atteindre davantage de foyers avec le message d'espérance et de salut. »

Pour Patricio Olivares, directeur général de Nuevo Tiempo Chile, la réalisation d'une telle étape est, sans l'ombre d'un doute, une grande bénédiction. Patricio Olivares : « C'est là un moment de grande joie qui perdurera dans le temps. Ce que nous commençons aujourd'hui a encore besoin de temps pour continuer à se développer. Mais nous sommes heureux parce que nous avons une maison – un endroit pour produire de nouveaux programmes, pour conti-

nuer à rêver, à grandir, et à croire que tout ça aura un impact puissant sur ceux qui doivent encore apprendre à connaître le Seigneur. »

L'objectif est de croître – en qualité et en quantité – dans le domaine de l'évangélisation par le biais de la télé, de la radio et d'Internet, alors que l'Église adventiste continue de prêcher fidèlement le retour de Jésus à travers le Chili et l'Amérique latine, ont expliqué les dirigeants.

Tomás Parra Contreras, directeur des réseaux Radio Nuevo Tiempo et Radio Novo Tempo de la Division sud-américaine (SAD), a précisé qu'il s'agit d'une réalisation majeure pour le réseau qu'il dirige. Tomás Parra Contreras : « Le Chili est très important pour le réseau. Nous voulons continuer à produire un contenu non seulement de qualité, mais aussi convaincant, en vue du salut de nombreuses personnes. »

Pour Aldo Muñoz, président de l'Union des missions du Chili, la joie de l'inauguration n'est qu'une partie de l'histoire. Aldo Muñoz : « Une autre chose aussi très importante, c'est le lien entre Nuevo Tiempo et nos congrégations locales. Plus de 180 coordinateurs de Nuevo Tiempo se rendent dans les foyers pour donner les études bibliques proposées chaque semaine par le biais du réseau. »

Au programme de la cérémonie d'ouverture, il y a eu de la musique de louange et une visite des nouvelles installations. Claudio Johnson, directeur et rédacteur en chef de la télévision, a évoqué l'histoire du ministère dans la région. « Un long moment s'est écoulé depuis nos débuts dans l'ancien bâtiment. [Ce développement] va tout changer pour le mieux. »

Le président de la SAD, Stanley Arco, lequel a servi pendant des années au Chili, a aussi évoqué les débuts de Nuevo Tiempo. Il a dit espérer que les plans de Dieu dans le domaine de la communication continueront à se réaliser dans la région et au delà. « Ce bâtiment est important pour continuer à produire des ressources non seulement pour le Chili, mais [aussi] pour la Division sud-américaine et le monde entier », a-t-il dit.

Jorge Rampogna, directeur des communications de la SAD et ancien directeur de Nuevo Tiempo en Amérique du Sud, est d'accord. Jorge Rampogna : « Nuevo Tiempo Chili est toujours pertinent car c'est à partir de là que nous continuerons à développer un contenu stratégique de l'espérance et du salut, afin que davantage de gens puissent connaître Jésus et l'accepter en tant que Sauveur personnel. » ©

# 3 675 689

Effectif de la Division interaméricaine (IAD) au 31 décembre 2021

# 4 213

Le nombre de personnes qui se sont jointes à l'Église adventiste après six semaines de messages spirituels en ligne. Cette campagne d'évangélisation en ligne, intitulée *Footprints of Hope*, a été organisée par l'Église adventiste en Jamaïque et rendue possible grâce aux efforts coordonnés des équipes d'évangélisation sur le terrain dans toutes les régions anglophones de l'IAD. Cette division comprend les régions de l'Église suivantes : Jamaïque, Caraïbes atlantiques, Caraïbes, Caraïbes néerlandaises, Belize.

« Le monde subit aujourd'hui de nombreuses crises. Des millions de gens souffrent, sont opprimés, n'ont aucune espérance, et vivent dans l'incertitude. D'autres se focalisent sur le matérialisme, le plaisir, les vices et l'oisiveté – autant de choses qui semblent ne les mener nulle part. Mais quelle bénédiction de voir les enfants et les jeunes de notre Église célébrer leur journée, aider, être des exemples de fidélité et des reflets de l'amour de Dieu ! »

— Elie Henry, président de l'IAD, dans un commentaire sur la Journée mondiale de la jeunesse – une initiative annuelle de l'Église mondiale qui encourage les jeunes adventistes à « être le sermon » par des actes de service. Cet événement a eu lieu le 19 mars 2022.

**Nous cherchons à continuer à fournir aux anciens et à leurs conjoints de nouvelles compétences afin qu'ils puissent être préparés et équipés pour continuer d'enseigner, d'exercer un ministère, de prêcher, et d'administrer aux côtés des pasteurs, tout en s'adaptant aux défis auxquels l'Église est confrontée aujourd'hui. »**

— Josney Rodríguez, secrétaire pastoral de l'IAD, à propos d'un récent événement de formation des anciens de l'Église auquel 43 000 personnes ont participé. Plus de 35 000 de ces anciens ont terminé le programme de certification, et les autres font partie du nouveau processus de certification.

# 200+

Le nombre d'enfants, de jeunes et d'adultes qui ont parcouru le 25 février dernier 40 kilomètres à vélo à travers Bogotá, en Colombie, pour lancer la première des dizaines d'initiatives et activités commémorant le centenaire de la présence de l'Église adventiste dans ce pays. Lors de cette initiative, l'IAD a aussi fait la promotion des huit remèdes naturels – nutrition, exercice, eau, soleil, tempérance, air pur, repos, confiance en Dieu. Revêtus d'un t-shirt arborant le logo « Je veux vivre sainement », les cyclistes professionnels et amateurs ont encouragé un mode de vie sain auprès des badauds et des propriétaires d'entreprises, échangé des sourires, et semé l'espoir. ↓



Photo : Juan Alvis



Photo : Inside Creative House / iStock / Getty Images Plus / Getty Images

## L'Union des missions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord a 10 ans !

*Les statistiques et les témoignages personnels dépeignent une histoire de croissance remarquable*

Il y a 10 ans, l'Église adventiste a établi l'Union des missions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENAUM) pour atteindre l'une des régions les plus difficiles du monde.

Évidemment, seul le temps révélera le plein impact de cette importante décision prise en 2012. Mais jusqu'ici, les statistiques et les témoignages personnels racontent une histoire de croissance remarquable de l'Église par la puissance du Saint-Esprit, disent les dirigeants de l'Église.

« Il est clair que Dieu agit dans le cœur de bien des gens, ce dont nous pouvons le remercier », a déclaré Rick McEdward, président de MENAUM depuis 2016.

### **FLEXIBILITÉ ET SOUTIEN À LA MISSION**

Il y a 10 ans, après une réflexion profonde et des prières, l'Église mondiale a établi MENAUM à partir de 20 pays appartenant auparavant à la Division transeuropéenne et à la Division euro-africaine (aujourd'hui la Division intereuropéenne). Cette décision sans précédent a aussi rattaché MENAUM

directement au siège de l'Église mondiale et a réorganisé ses services en vue d'une plus grande flexibilité et d'un soutien accru dans sa mission.

Au moment de son organisation, MENAUM comptait environ 3 100 membres sur une population de 525 millions d'habitants, soit un adventiste sur 170 000 personnes. En 2021, le nombre de membres a augmenté de 82 pour cent, portant l'effectif à 5 668 personnes – soit un adventiste sur 97 000 personnes – dans une région dont la population a atteint 550 millions d'habitants. En outre, le nombre d'églises de maison a plus que triplé : il est passé de 25 à 85 entre 2016 et 2021. Le nombre de petits groupes, lui, est passé de 65 en 2017 – première année où leur existence a été rapportée – à 157 en 2021.

Pour Rick McEdward, ces chiffres sont encourageants.

Rick McEdward : « Bien que cette croissance soit louable, les occasions, elles, sont décourageantes. Aujourd'hui, avec un membre sur 97 000 personnes, la probabilité que quelqu'un tombe sur l'un de nos membres et entende l'Évangile est vraiment infime ! »

Seul le Saint-Esprit peut défier cette conjoncture et conduire les gens vers un membre d'église qui peut toucher leur cœur avec l'amour de Dieu, a-t-il ajouté.

### **UNE ÉVANGÉLISATION CIBLÉE**

Au Moyen-Orient, les personnes de moins de 35 ans représentent le plus grand groupe qu'il faut atteindre avec l'Évangile.

« D'engager un dialogue avec

ce groupe, et encore bien plus de s'adresser à son monde complexe, nous place devant un défi en constante évolution et en croissance constante », a expliqué ChanMin Chung, directeur de MENAUM Trans Media Group. Cette organisation multimédia récemment créée a pour mission de communiquer avec les jeunes et les moins jeunes de la région.

Selon les responsables de l'Église, la région MENAUM est un champ de travail stimulant. Les gens donnent leur cœur à Jésus dans l'ombre des crises nationales, des troubles sociaux, de l'effondrement économique, de l'immigration, de la guerre, et des traumatismes personnels.

### **OUVRIERS POUR DIEU**

Selon Rick McEdward, MENAUM a grandement bénéficié du soutien de l'Église mondiale, de la créativité des dirigeants de l'Église qui ont façonné l'Union des missions du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord il y a 10 ans, et du service fidèle des ouvriers de chaque pays de cette région et d'autres pays des quatre coins du monde.

« Mais les défis sont trop importants pour que quiconque puisse prétendre à la réussite, à des solutions, ou à la satisfaction personnelle », a-t-il déclaré.

« Chaque jour nous rappelle par ses défis apparemment insurmontables que le champ, les gens et la moisson appartiennent tous au Seigneur de la moisson », a dit Rick McEdward.

« Et nous, nous avons le privilège d'être ses ouvriers », a-t-il ajouté. ©

Sous les projecteurs

# Une question de confiance

FRANK M. HASEL





## La prière, c'est l'affaire de Dieu, pas la nôtre

*Même si vous priez pendant 1 000 ans, vos prières ne vous rendraient pas plus acceptable pour Dieu que lorsque vous avez prié pour la première fois.*

**N**os prières ne sont pas exaucées à cause de ce que nous faisons ou de qui nous sommes, mais à cause de qui Dieu est. Et nous faisons bien de nous en rappeler ! C'est là le témoignage constant que nous trouvons dans toutes les Écritures. Dieu répond à notre requête de pardon et de conseil « à cause de [son] nom » (Ps 31.4 ; 109.21 ; Jr 14.7). Si nous demandons à Dieu quelque chose à manger, nous donnera-t-il un scorpion ? Non, nous dit la Bible, car il se plaît à nous donner de bonnes choses (Lc 11.12,13). Dieu se réjouit lorsque nous l'invoquons dans la prière. Il entend nos requêtes et y répond en fonction de sa bonté, de sa fidélité, de son amour, et non en fonction des nôtres. Même si nous prions à chaque instant de notre vie, aucune somme de prière ne suffirait pour nous mériter l'acceptation de Dieu.

### LA PRIÈRE CENTRÉE SUR DIEU

En réalité, notre condition humaine est bien plus désastreuse et égocentrique que nous ne le pensons. Mais la bonne nouvelle, c'est que la grâce de Dieu est encore plus étonnante que nous ne pouvons l'imaginer – ce qui vaut aussi pour nos prières. La grâce de Dieu imprègne son désir de répondre à nos prières et à nos besoins. Par contre, nous devrions être conscients que nombre de nos prières sont souvent présentées pour des raisons tout à fait égoïstes. Je peux prier pour le succès de la cause de Dieu parce que j'y joue un rôle important. Je peux prier pour que la vie de quelqu'un soit épargnée parce que je n'aime pas vivre seul. Je peux prier pour la conversion d'une personne parce que ma vie sera alors beaucoup plus facile. Je peux demander à Dieu des choses précises parce que je me suis habitué à un certain niveau de vie et que je ne me contente pas de moins... Et la liste peut s'allonger<sup>1</sup> !

Malheureusement, le péché nous pousse à nous placer au centre de notre monde, faisant graviter la vie et bon nombre de nos prières autour de notre petite personne. Dans notre égocentrisme, nous sommes guidés par *nos* désirs, *nos* besoins perçus, *nos* sentiments. Parce que nous sommes centrés sur nous-mêmes, nous avons tendance à compter les points et à nous comparer aux autres, ce qui aboutit à une vie de mécontentement et d'envie. Mais la prière qui plaît à Dieu ne consiste pas seulement à prier pour obtenir des choses – aucune relation saine ne fonctionne de cette manière, et encore moins avec un Dieu souverain ! La prière à laquelle Dieu prend plaisir est celle qui se focalise clairement sur lui. Nous avons foi en ce qu'il peut faire parce que nous prenons plaisir à nous rappeler qui il est.

### DIEU AIME DONNER

Dieu écoute même la meilleure de nos prières. C'est là un mystère de la grâce, un mystère étonnant. Cependant, la bonne nouvelle,

# Lorsque nous prions, nous faisons un pas de foi – nous avons l'assurance que Dieu prendra soin de nous à cause de son nom.

c'est que Dieu entend aussi notre prière la plus faible. Il est toujours prêt à entendre toute prière sincère. Il aime répondre à nos prières et se réjouit de nous aider. Il a mille et une façons de nous aider, dont nous ne savons rien (Jr 33.3)<sup>2</sup>.

Une seule raison peut expliquer ce fait étonnant : Dieu nous aime. Il nous aime d'un tendre amour et désire ce qu'il y a de mieux pour nous. Dans sa grâce, il veut nous donner ce dont nous avons vraiment besoin. Parce qu'il est notre créateur et rédempteur, il sait mieux que nous ce dont nous avons besoin. Par conséquent, en réponse à nos prières, il nous donne ce que nous ne pouvons même pas demander.

En définitive, notre relation avec Dieu dans la prière est une question de confiance. Lui faisons-nous suffisamment confiance pour remettre notre vie entre ses mains, sans aucune hésitation ? Osons-nous lui demander des choses que lui seul peut fournir ? Avons-nous pleinement confiance qu'il répondra à nos besoins au moment opportun ? Tout ça ne fonctionnera que si nous nous humilions devant la main puissante de Dieu avec confiance en sa bonté, en son écoute, en sa disposition à nous soulager, et que si nous croyons qu'il a de nombreuses façons d'intervenir auxquelles nous n'avons même pas pensé. Telle a été l'expérience de nombreux personnages de la Bible (Ex. 14.13,14 ; 2 Ch 14.10-12 ; 20.15,29 ; Lc 1.46-55). Lorsqu'ils ont été confrontés à des défis et à des difficultés insurmontables, Dieu leur a fourni de l'aide et une issue qui, humainement parlant, n'était pas prévisibles.

## EN SÉCURITÉ DANS SON AMOUR

Lorsque nous prions, nous faisons un pas de foi – nous avons l'assurance que Dieu prendra soin de nous à cause de son nom. Lorsque nous orientons notre vie en fonction de sa volonté, nous l'invitons dans notre travail, nos familles, nos amitiés, nos fréquentations, notre mariage, notre éducation. On n'a pas besoin d'être à l'église pour prier Dieu. On peut prier pendant un trajet, en faisant la vaisselle ou la lessive. On peut prier devant l'ordinateur ou au travail. Et on peut prier de façons significatives alors que l'on consacre du temps à Dieu.

La prière cultive une attitude de cœur qui reconnaît et confesse la souveraineté et l'amour de Dieu.

Une telle prière peut changer notre attitude. En fait,

elle peut changer notre vie, car elle nous apprend à nous focaliser sur le caractère de Dieu et à nous fier à son timing. La prière apporte une perspective nouvelle et fort nécessaire, à condition de garder Dieu bien en vue. Être en présence de Dieu rafraîchit notre vie, renforce notre foi, attise notre espérance. La prière célèbre la grâce abondante de Dieu, inspire le courage, et fait en sorte que nous nous approchons de Dieu avec une sainte assurance. Parce que nous faisons nos délices de notre puissant créateur et de l'amour notre rédempteur, nous sommes libérés de la soif de nouveautés ou du désir d'en avoir davantage pour nous-mêmes. Le péché nous incite à regarder horizontalement les choses de ce monde pour trouver ce qui ne se trouve que verticalement, dans la présence de Dieu.

## NOTRE PÈRE...

C'est peut-être là l'aspect important et magnifique que Jésus a voulu nous enseigner dans la prière du Seigneur. Pour beaucoup, cette prière n'est malheureusement plus que des paroles. Elle s'est transformée en une routine irréflectie parce que nous la répétons sans réfléchir. Et cependant, si on la prononce de façon délibérée et dans un but précis, c'est peut-être la prière la plus dangereuse et la plus révolutionnaire qui soit :

« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen<sup>3</sup> ! » (Mt 6.9-13)

Ce n'est qu'en nous focalisant sur l'accomplissement de la *volonté de Dieu*, sur la promotion de *son royaume*, sur l'adoration *de son nom*, sur la joie par rapport à *qui il est* et à ce qu'il soutient, que nous pouvons lui ressembler de plus en plus : pardonner à ceux qui nous ont offensés, être capables de surmonter les tentations, recevoir de lui tout ce qu'il nous faut pour vivre une vie qui lui est agréable et qui sera en bénédiction aux autres.

Si nous mettons Dieu en premier, s'il est le désir de notre âme, les délices de notre cœur, et l'élargissement de notre esprit, alors, ne nous inquiétons pas ! Si nous saisissons un aperçu de qui Dieu est vraiment et de ce qu'il a fait pour nous, nous serons émerveillés, et le désir de nos prières reflétera un peu de ce même amour désintéressé et de cette beauté qui caractérisent Dieu. Si nos prières ont le Créateur pour point de mire, nous aurons alors l'assurance que ce qu'il nous donne comblera tous nos désirs. ☺

<sup>1</sup> Voir Frank M. Hasel, *Longing for God: A Prayer and Bible Journal*, Nampa, Id., Pacific Press Pub. Assn., 2017, p. 42-45.

<sup>2</sup> Voir Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 289.

<sup>3</sup> Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

---

**Frank M. Hasel** est directeur adjoint de l'Institut de recherche biblique au siège de l'Église adventiste mondiale.

# Fini le christianisme superficiel et tiède !

La prière nous donne un aperçu de la beauté du caractère de Dieu

MELODY MASON



Un jour, j'ai entendu l'histoire suivante. Un voyageur, en séjour dans un pays asiatique, a visité un temple. Dès son arrivée, il a remarqué une grande foule qui se prosternait devant l'idole imposante dressée dans le sanctuaire. Observant tranquillement la scène, il a soudain remarqué quelque chose d'inusité. De nombreux adorateurs prenaient des petits bouts de papier et les enduisaient de boue. Ensuite, ils les lançaient avec force sur l'idole. Après les avoir observés pendant un certain temps, le voyageur s'est enquis de la signification de cet étrange rituel. On lui a expliqué que les adorateurs inscrivent leurs prières personnelles sur les bouts de papier, puis enduisent ceux-ci de boue. Pourquoi ? Parce qu'ils espèrent que grâce à elle, leurs papiers resteront collés sur l'idole. Si c'est le cas, leurs prières, croient-ils, seront exaucées ! Par contre, si la boue ne colle pas et que les papiers tombent par terre, c'est le signe que leur dieu rejette leurs prières.

Devant une pratique aussi futile en apparence, nous pouvons, en tant

que chrétiens, lever les yeux au ciel. Nous croyons que nous prions le Roi de l'univers, celui qui a non seulement mis les étoiles en place, mais qui nous aime profondément et personnellement – celui qui entend même les prières silencieuses que nous n'osons pas formuler à voix haute. Mais que faire lorsqu'il nous arrive de ne pas *ressentir* son amour ? Lorsque nous avons l'impression de prier, prier et encore prier sans que nos prières montent plus haut que le plafond, et atteignent encore moins le trône céleste ?

## SONDE-MOI – ET CONNAIS MON CŒUR

C'est alors que nous devons suivre le conseil du psalmiste : « Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » (Ps 139.23,24)

Bien que Dieu soit toujours prêt à entendre nos prières et qu'il se réjouisse d'y répondre en nous accordant ce qui est pour notre bien, il nous arrive de laisser des choses

s'insérer entre lui et nous – et ça, ça l'empêche de nous répondre. Il peut s'agir, entre autres obstacles, d'un péché non confessé (Ps 66.18), de l'incrédulité (Jc 1.6,7), de la rancune (Mc 11.26), de conflits non résolus (Mt 5.23,24), de la mondanité (Jc 4.3), ou de la propre justice (Es 64.6). Le fait de ne pas être aimable envers un conjoint (1 P 3.7) ou de faire la sourde oreille à quelqu'un dans le besoin (Pr 21.13) peut également entraver nos prières. Parfois, nous sommes tellement occupés à « faire de bonnes choses » que nous ne faisons pas la meilleure des choses (Lc 10.41,42). D'autres fois, nous ne recherchons pas Dieu de tout notre cœur parce que nous sommes distraits par les appareils électroniques, les médias sociaux, ou d'autres idoles qui nous séparent de lui (Ex 20.3). Quel que soit le cas, il nous faut demander à Dieu d'éliminer les obstacles boueux si nous voulons que notre vie de prière connaisse une puissance et une croissance réelles. Mais comment faire disparaître la boue, nous qui vivons dans un « endroit boueux » appelé Terre, dans une ville appelée Laodicée ?

## UN NOUVEAU COMMENCEMENT

Permettez-moi de partager avec vous une brève partie de mon témoignage personnel.

Comme beaucoup d'autres, j'ai été élevée dans la tiédeur inculte du christianisme moderne. Riche et comblée de biens, je pensais n'avoir besoin de rien, alors qu'en réalité, j'étais pauvre, aveugle, nue, et couverte de boue.

Je suis reconnaissante d'avoir grandi au sein de l'Église adventiste, dans une famille dont les parents aimaient sincèrement le Seigneur. Une fois, alors que j'étais petite, je me suis réveillée à 4 heures du matin. Et j'ai entendu mon père prier pour moi. Une fois adulte, je ne comprenais toujours pas la puissance de la prière, ni la beauté de l'Évangile. Ça peut sembler étrange, car j'ai été chrétienne toute ma vie ! Mon cœur était insensible à ce que Jésus avait fait au Calvaire. Son sacrifice ne me touchait pas personnellement !

Heureusement, Dieu m'a montré un jour ma véritable condition spirituelle. J'avais besoin d'un sauveur ! Mon cœur a été brisé comme jamais auparavant. À l'idée que mes péchés – *oui, mes péchés* (c'était personnel maintenant !) – avaient mis Jésus sur la croix, j'ai versé d'abondantes larmes. J'ai aussi pleuré de joie à l'idée de l'amour extraordinaire qu'il m'avait donné. Ce jour-là a marqué le commencement d'un tout nouveau parcours de prière avec Jésus.

Après cette expérience, je ne me suis plus contentée de vivre le christianisme typique, ordinaire, et tiède. J'ai aspiré à une relation plus profonde avec Jésus... *et j'ai osé la lui demander* ! J'ai commencé à me lever tôt chaque matin et à me plonger dans ma Bible pendant des heures, souvent les larmes aux yeux, alors que je tombais amoureuse de sa Parole. Au fur et à mesure de mon culte personnel matinal, Dieu a commencé tout doucement à approfondir ma relation avec lui, à m'attirer à lui, à m'apprendre à le suivre et à me réclamer des promesses bibliques. Au fur et à mesure que mon amour pour lui grandissait,

j'ai commencé à voir des réponses à mes prières – de vraies réponses, des réponses étonnantes, souvent spécifiques. J'ai découvert que, même si Dieu peut « faire [...] infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons », il attend souvent que nous le lui demandions (Ep 3.20).

J'ai commencé ce parcours plus profond depuis quelques années maintenant. Avec tendresse, Jésus continue à m'apprendre comment l'aimer et comment prier. Je pense que cet avant-goût de la terre promise a ruiné à tout jamais mon christianisme ordinaire ! Je ne peux tout simplement pas m'imaginer passer une seule journée sans parler à Jésus. Psaumes 34.9 nous dit : « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme [ou la femme] qui cherche en lui son refuge ! »

Avez-vous goûté à la joie bouleversante d'une vie plus abondante avec Jésus ? Avez-vous découvert la beauté et la puissance de la prière et du temps passé dans sa Parole ?

Si vous cherchez les clés d'une vie de prière efficace et dynamique, ce ne sera pas compliqué. J'ai découvert que Dieu ne cherche pas de super-héros spirituels. On nous dit que « notre seul droit est notre urgent besoin »\*. Dieu cherche uniquement ceux qui reconnaissent leur besoin désespéré et qui le cherchent de tout leur cœur. Il cherche ceux qui confesseront leurs péchés, qui le laisseront enlever la boue de leur condition tiède de Laodicéens, et qui prieront avec

foi – *persévérant dans la prière jusqu'à ce que la réponse vienne*. Plus important encore, il cherche ceux qui le mettront en priorité chaque jour en s'éloignant des distractions, des téléphones et de la technologie – même des nombreuses « bonnes choses » – pour passer du temps à ses pieds, en appréciant ce qu'il y a de meilleur : *lui-même* !

Notre monde est en plein bouleversement. La douleur et la souffrance abondent autour de nous. La lutte pour survivre, pour mettre de la nourriture sur la table et pour payer les factures est souvent envahissante. Les attrait du monde ne cessent de nous solliciter. Pourtant, Dieu nous appelle à le chercher en premier chaque jour. *Arrêtez, et sachez que je suis Dieu*, nous dit-il. *Je suis votre besoin le plus grand et le plus urgent ! Je me chargerai de tout le reste, mais en cet instant même, c'est avant tout de moi dont vous avez besoin.*

Ne nous contentons plus d'un christianisme superficiel et tiède, ou de prières enduites de boue. La terre promise est là, devant nous ! Demandons à Jésus d'enlever les obstacles qui nous retiennent et avançons à genoux, en osant demander davantage, mais surtout, une relation plus intime avec lui. ☺

\* Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 135.

**Melody Mason**, auteur de *Daring to Ask for More: Divine Keys to Answered Prayer*, travaille avec le Ministère de la prière de la Conférence générale.

## Cinq clés pour approfondir votre vie de prière

- 1 Demandez à Jésus d'être votre réveille-matin.
- 2 Demandez-lui quels sont les péchés que vous devez confesser ou traiter.
- 3 Envisagez une « désintoxication numérique ». Pour des suggestions pratiques, lisez « Unplugged » de Frank Hasel sur <https://adventistreview.org/issue-archives/page-2015/page-1511/1511-30/>.
- 4 Priez le Seigneur de manière spécifique et réclamez-vous des promesses bibliques. Pour des idées sur la manière de le faire, visitez le site <https://www.revivalandreform.org/resources/all/praying-the-word-prayer-and-promise-card>
- 5 Priez jusqu'à ce que vous voyiez une brèche. N'abandonnez pas !





# Comment lancer un ministère de la prière dans votre église

**L**e ministère de la prière est le fondement spirituel de votre église. Si vous sentez que Dieu vous appelle à assumer ce ministère, considérez alors les points suivants :

**Préparez-vous.** La Bible abonde en conseils pour s'approcher de Dieu. Le Seigneur accueille en tout temps celui qui se tourne vers lui. Cependant, pour pouvoir exercer votre ministère de la prière auprès des autres, vous devez vous préparer spirituellement. Pour ce faire, consacrez du temps à la prière, confessez tous vos péchés, et recevez le pardon et le renouveau que le Saint-Esprit apporte alors que vous vous humiliez devant Dieu.

En plus de la préparation spirituelle, vous pouvez faire quelques devoirs ! Parcourez un guide sur le ministère de la prière tel que le *Prayer Ministries Coordinator Quick Start Guide* d'AdventSource.\* Visez à élargir votre connaissance des pratiques de prière, et considérez les différentes manières dont vous pouvez faire de la prière un ministère.

**Priez Dieu de vous accorder la sagesse.** Prenez le temps de demander au Saint-Esprit de vous éclairer sur vos objectifs spécifiques. Cela en vaut grandement la peine. Vous pouvez, entre autres, prier régulièrement 1) pour que votre/ vos pasteur(s) et d'autres dirigeants spirituels reçoivent force et protection ; 2) pour recevoir des conseils pour les

ministères de votre congrégation ; 3) pour qu'un réveil et une croissance spirituels se produisent en vous et chez les autres membres ; 4) pour que la qualité et la fréquence de la communion fraternelle augmentent ; 5) pour que Dieu intervienne en temps d'épreuve et de catastrophe à l'intérieur et à l'extérieur de l'église ; etc.

**Rencontrez votre pasteur.** Un ministère de la prière efficace passe toujours par un partenariat de bonne volonté avec le leadership de la congrégation, en particulier avec le pasteur. Il est préférable d'approcher votre pasteur avec l'intention de recevoir des conseils et d'exposer une vision. Invitez-le à s'impliquer autant que possible. Cherchez à établir les grandes lignes du ministère.

**Commencez par une réunion de prière.** Peu de rassemblements spirituels apportent davantage de bénéfiques que la réunion de prière. Vous n'avez pas encore pris l'habitude de vous réunir avec les membres de votre famille ecclésiale pour une heure de prière ? Alors, faites-en l'essai ! Vous serez émerveillé des riches bénéfiques et occasions de ministère qu'une telle réunion apporte. C'est le super aliment de votre régime spirituel.

Si les formats des réunions de prière peuvent varier, l'objectif principal, lui, consiste à garder l'accent sur la prière. L'étude de la Bible et la discussion doivent faire partie de la réunion... mais gare à la dérive de l'objectif ! En tant qu'adventistes, nous aimons étudier et nous aimons parler, alors assurez-vous de réserver un certain temps à la prière (je recommande une répartition de 50/50 au minimum), et ne laissez pas d'autres activités l'évincer. À cet égard, des programmes tels que le programme *40 jours de prière* peuvent vous guider.

**Enseignez la prière.** Ceux qui se joignent à vous pour les réunions de prière ne sont peut-être pas familiers avec les conventions et les pratiques de la prière. Pour lancer le ministère de la prière, vous pouvez proposer un séminaire ou un programme de vêpres dans lequel vous enseignerez les fondements spirituels ainsi que les pratiques et les avantages liés au temps consacré à la prière collective. Revenez de temps en temps sur l'enseignement de la prière.

**Attendez-vous à des miracles.** Le ministère de la prière ne se limite pas à des paroles. En communion avec d'autres croyants, nous prions Dieu en nous attendant à ce qu'il réponde et agisse, en sachant qu'il le fera. Les miracles sont l'œuvre de Dieu dans nos vies. Vous serez témoin de son œuvre et de sa sagesse comme vous ne l'avez jamais été auparavant ! ☺

\* Voir, par exemple, <https://www.adventsource.org/store/adult-ministries/prayer-ministries/prayer-ministries-quick-start-guide-21741> pour les documents en anglais. Votre fédération ou votre union locale dispose de matériel dans votre langue.

**Tim Lale** est le coordinateur du Ministère de la prière de l'église adventiste de Spencerville, au **Maryland (États-Unis)**.



**A**vez-vous déjà été au cœur d'une tempête où le vent hurle, où les éclairs zèbrent le ciel, et où le tonnerre gronde ? Cela peut être une expérience effrayante ! Imaginez maintenant à quel point ce peut être pire sur la mer – tandis que la tempête fait rage autour de vous, les vagues se soulèvent et semblent sur le point de vous engloutir...

L'apôtre Paul s'est retrouvé dans une telle situation, laquelle s'est aggravée à un point tel, lit-on dans Actes, que l'équipage et les passagers ont tout jeté par-dessus bord. « Comme nous étions violemment battus par la tempête, le lendemain ils ont jeté la cargaison à la mer, et le troisième jour, ils ont jeté de leurs propres mains les agrès du bateau. » (Ac 27.18-20, S21)

Quelle situation désastreuse ! Et cependant, quelqu'un à bord n'avait pas abandonné. Cet homme, c'était Paul. Car voyez-vous, ce n'était pas la première situation mortelle à laquelle l'apôtre avait été confronté.

Il décrit ses expériences dans 2 Corinthiens 11.24-27 : « Cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. »

Cet homme de Dieu avait subi tellement d'adversités ! Comment a-t-il pu continuer à avancer à travers toutes ces épreuves et tous ces découragements ? Je crois que la réponse se trouve dans ce qu'il a dit au milieu de cette terrible tempête sur la mer.

Perspective mondiale

# En sécurité dans la tempête

Crampez-vous  
au Rocher !

## COMME DIEU L'A DIT

Bien que Paul ait conseillé au capitaine du navire de ne pas prendre la mer, il a quand même prononcé des paroles de foi et d'encouragement. Écoutez attentivement ses paroles consignées dans Actes 27.21-25 : « On n'avait pas mangé depuis longtemps. Alors Paul, se tenant au milieu d'eux, leur dit : Ô hommes, il fallait m'écouter et ne pas partir de Crète, afin d'éviter ce péril et ce dommage. Maintenant je vous exhorte à prendre courage ; car aucun de vous ne périra, et il n'y aura de perte que celle du navire. Un ange du Dieu à qui j'appartiens et que je sers m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. »

Comment Paul a-t-il pu avoir une foi solide comme le roc au milieu d'une tempête où tout semblait perdu ? Comment a-t-il pu garder espoir alors que la situation semblait totalement désespérée ?

*Eh bien, pourriez-vous dire, c'est parce qu'un ange est venu à lui. Je suis sûr que c'était encourageant, et pourtant, je crois qu'il y avait quelque chose de plus que la simple présence d'un ange : le message de Dieu que l'ange lui a transmis. Remarquez encore une fois les paroles de Paul : « C'est pourquoi, ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. » (Ac 27.25)*

Et c'est exactement ce qui s'est passé ! Bien que le navire ait complètement fait naufrage, Paul et tous ceux qui étaient à bord ont été sauvés. Paul était rempli de paix et de courage parce qu'il avait une confiance pleine et entière en la parole de Dieu. Il savait que tout se passerait comme Dieu l'avait dit.

## UNE AUTRE TEMPÊTE À L'HORIZON

Depuis quelque temps, nous sommes dans une tempête – pandé-

mie de COVID-19, bouleversements sociaux et politiques, guerres, catastrophes naturelles et humaines. Nous voyons, tout autour de nous, la dévastation et la perte. Et cependant, il nous est dit très clairement qu'une tempête plus grande encore pointe à l'horizon. « Une tempête arrive, implacable dans sa fureur. Sommes-nous prêts à l'affronter<sup>1</sup> ? » Ellen White poursuit : « Nous ne devrions pas dire : les périls des derniers jours vont bientôt s'abattre sur nous, car ils sont déjà là. Ce qu'il nous faut maintenant, c'est l'épée tranchante du Seigneur pour partager l'âme et la moelle des convoitises charnelles, de l'appétit et des passions. [...] Les pensées doivent se focaliser sur Dieu<sup>2</sup>. »

Et quelle est cette « épée du Seigneur » ? La même que celle décrite dans Éphésiens 6.17 : « Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, *qui est la parole de Dieu*. » (C'est nous qui soulignons)

Cher lecteur, notre seule sûreté, notre seule sécurité aujourd'hui et dans les jours à venir, c'est de prendre Dieu au mot – tel qu'il se révèle dans les Écritures. La Bible a résisté à l'épreuve du temps pendant des siècles. Jusqu'à présent, les prophéties annoncées se sont accomplies juste à temps ; soyons assurés que ce qui reste se déroulera aussi comme la Bible le révèle. Nous pouvons « prendre courage », comme le dit Paul, car tout se passera comme Dieu nous l'a dit par sa Parole.

Nous avons aussi reçu, tel qu'indiqué dans Apocalypse 12.17 et 19.10, le merveilleux don du témoignage de Jésus, qui est l'Esprit de prophétie, pour nous guider dans ces derniers jours de l'histoire de la Terre.

Dans l'introduction du très puissant livre *La tragédie des siècles*, Ellen White explique la fiabilité des Écritures et l'importance du don de l'Esprit de prophétie. Sous inspiration, elle écrit : « C'est par sa Parole que Dieu nous communique les connaissances nécessaires au salut. Nous devons donc l'accepter comme une révélation infail- lible de sa volonté. Elle est la norme du caractère, le révélateur de la doctrine,

# Notre seule sûreté, notre seule sécurité aujourd'hui et dans les jours à venir, c'est de prendre Dieu au mot – tel qu'il se révèle dans les Écritures.

et la pierre de touche de l'expérience. "Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre<sup>3</sup>." (2 Tm 3.16.17) »

Elle explique ensuite comment le même Saint-Esprit, lequel a œuvré à travers les hommes dans la rédaction des Écritures, est encore actif aujourd'hui, notamment par le don de l'Esprit de prophétie. Je vous encourage à lire ou relire l'introduction très puissante de *La tragédie des siècles*, d'Ellen G. White<sup>4</sup>. Vous en serez inspiré et encouragé.

Alors que nous approchons de la fin, ne nous inquiétons pas ! Tant que nous restons focalisés sur Jésus, le Chef et le Consommateur de la foi (He 12.2), que nous croyons sa Parole et la mettons en pratique, que nous nous encourageons et nous instruisons par l'Esprit de prophétie, nous pouvons être sûrs d'atteindre notre destination finale, le ciel, en toute sécurité, dans la joie et la paix. ☺

<sup>1</sup> Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 315.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 11.

<sup>4</sup> Tous les écrits d'Ellen G. White, y compris *La tragédie des siècles*, sont accessibles gratuitement dans de nombreuses langues sur le site Web suivant : [egwwritings.org](http://egwwritings.org).

**Ted N. C. Wilson** est le président de l'Église adventiste du septième jour. Des articles et des commentaires supplémentaires sont disponibles depuis le bureau du président sur Twitter : @pastortedwilson, et sur Facebook : @PastorTedWilson.



À la découverte de l'Esprit de prophétie

# Les prières de la messagère du Seigneur

Puiser profondément à la source d'eau vive

La Bible rapporte fidèlement les prières des patriarches et des prophètes tels qu'Abraham, Jacob, Moïse, David, Salomon, Jérémie, Pierre, Paul, et surtout celles de Jésus. La magnifique prière de Jésus dans Jean 17 en est un exemple. Ellen G. White était, elle aussi, une femme de prière. La prière était un élément vital de son expérience chrétienne.

Alors qu'elle était encore adolescente, Ellen a trouvé le courage de prier publiquement avec d'autres personnes dans la maison de son oncle à Portland, dans le Maine. Voici comment elle raconte cette expérience formatrice : « Pendant ma prière, je fus déchargée du lourd fardeau que j'avais porté si longtemps, et la bénédiction divine descendit sur moi telle une rosée rafraîchissante. Je louai le Seigneur du plus profond de mon cœur »<sup>1</sup>. Son assurance et sa confiance en Dieu l'ont amenée à partager son témoignage avec d'autres adventistes qui attendaient avec impatience le retour imminent de Jésus.

## UN TÉMOIGNAGE IMPRESSIONNANT

Dans les dernières années de la vie d'Ellen White, la prière est restée pour elle une composante indispensable de son

expérience publique et privée. H. M. S. Richards Sr, fondateur du ministère de radiodiffusion *The Voice of Prophecy*, se souvient très bien d'une prière qu'elle a prononcée lors d'une réunion à Boulder, au Colorado – il n'avait alors que 15 ans : « J'étais assis à sa gauche, à environ, 4,5 mètres d'elle. L'estrade faisait environ 30 cm [...] de hauteur. Elle avait une grosse Bible épaisse et prêchait, transmettant fidèlement le message de Dieu. » À la fin de son message, l'auditoire s'est agenouillé avec elle pour prier.

« C'est comme si je l'entendais encore ! Elle n'a pas dit "Notre Père", mais "Oh, mon Père". Et dès cet instant, ça a été une communion personnelle entre elle et son Père céleste. En l'espace d'une minute ou deux, une grande puissance a semblé s'emparer de cette réunion. Je n'étais alors qu'un jeune garçon [...], et j'ai senti cette puissance au point de ne pas oser lever les yeux, de crainte de voir Dieu se tenir juste là, près d'elle. Elle parlait avec lui. Elle nous avait oubliés et était en présence du Seigneur. [...] Une minute ou deux passèrent. On pouvait entendre l'auditoire pleurer, pleurer à chaudes larmes sur son péché. Ça a été un réveil extraordinaire – un réveil spirituel authentique – la



## Les prières publiques de la messagère du Seigneur ont apporté un changement puissant dans la vie de ceux qui priaient avec elle.

manifestation de la toute-puissance de Dieu<sup>2</sup>. »

H. M. S. Richards y est allé ensuite d'une observation profonde : « Lorsqu'elle prêchait, Dieu la bénissait en tant que prédicatrice ; mais lorsqu'elle se mettait à prier, il l'honorait en tant que prophète devant le peuple. » Les prières publiques de la messagère du Seigneur ont apporté un changement puissant dans la vie de ceux qui priaient avec elle.

### LES PRIÈRES D'ELLEN WHITE

Dans ses écrits, Ellen White se réfère souvent à la prière individuelle et collective. Dans ses archives, le Ellen G. White Estate possède près de 40 prières d'elle, dont beaucoup ont été faites en relation avec une causerie ou un sermon. Plusieurs sont assez longues, comme celle que H. M. S. Richards a décrite.

En voici quelques extraits. Bien que ces prières contiennent un langage cultuel quelque peu archaïque, elles sont, en revanche, profondément personnelles et touchantes.

Lors d'une causerie matinale à la session de la Conférence générale de 1903, elle a prié ainsi : « Ô mon Père, mon Père ! Touche et soumets notre cœur. Nous désirons ce matin nous abandonner entièrement à toi. [...] Viens, Seigneur Jésus, viens et prends-nous tels que nous sommes ; revêts-nous de ta robe de justice. Enlève nos péchés. [...] Nous t'aimons, cher Sauveur ; tu sais que nous t'aimons. Nous voyons en toi des charmes incomparables. [...] Dissipe les ténèbres, détourne les pouvoirs trompeurs de l'ennemi, et que ta voix, ton Esprit et ton amour pénètrent dans nos âmes<sup>3</sup>. »

Alors qu'elle priait lors d'une réunion en 1905, elle s'est exclamée : « Oh, mon sauveur, mon sauveur, qui est semblable à toi ? Personne, personne ne peut sauver parfaitement, sauf toi. Ce soir, nous nous donnons à toi<sup>4</sup>. »

Tandis qu'elle priait, son cœur soupirait après la bénédiction du Saint-Esprit. « Mon Père céleste, imprègne-nous de l'Esprit. Mon sauveur, fais reposer sur nous ton Esprit Saint. [...] Viens, ô Colombe céleste, viens et dispose le cœur des personnes ici présentes aujourd'hui ! Nous voulons voir et sentir ta puissance formatrice<sup>5</sup>. »

Il y a aussi quelques prières personnelles qu'elle a elle-même consignées. Elles sont touchantes et révèlent la profondeur de sa relation avec Dieu. Elles nous attirent vers le cœur de notre tendre Père, sauveur, et consolateur.

On peut lire dans son journal intime : « Je me suis

réveillée à trois heures du matin. Je ressens profondément le besoin de confier mon âme impuissante à Jésus-Christ. Il est mon aide. Il est tout pour moi et est en tout. Sans l'aide du Saint-Esprit, mon âme se fond en eau<sup>6</sup>. »

Dans une lettre à son fils Edson, elle raconte comment elle a prié : « Seigneur, aide-moi ! Je suis déterminée à te confier mon âme impuissante. Satan est le destructeur. Christ est le restaurateur ! Telle est ta parole pour moi. Je vais m'efforcer de marcher dans la foi<sup>7</sup>. »

Pour moi, la prière publique la plus fascinante d'Ellen White est celle qu'elle a répétée à maintes reprises en parlant de Jésus et de son sacrifice pour nous. Lors de ses funérailles, le pasteur G. B. Starr a évoqué ses souvenirs de cette prière : « Je pense que je n'ai jamais entendu personne parler de l'amour pour Jésus, de l'amour personnel, comme Ellen White l'a fait. Plusieurs fois, dans de grandes congrégations, je l'ai entendue s'exclamer [dans sa prière] : "Jésus, je t'aime, je t'aime, je t'AIME !" Certains ici le savent, ils l'ont entendue, et cela a fait vibrer l'auditoire. Nous avons tous ressenti l'influence de cet amour pour Jésus<sup>8</sup>. »

Ces brèves réflexions sur la vie de prière et le ministère d'Ellen White nous ouvrent une fenêtre sur la réalité de la présence de Dieu dans sa vie et sur la façon dont le Saint-Esprit a œuvré à travers ses prières. « Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. [...] La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous : elle nous élève jusqu'à lui<sup>9</sup>. »

Puissions-nous trouver une relation de prière avec Dieu qui soit comme une eau vive pour nos cœurs desséchés et assoiffés ! ©

<sup>1</sup> Ellen G. White, *Life Sketches of Ellen G. White*, Mountain View, Calif., Pacific Press Pub. Assn., 1915, p. 38.

<sup>2</sup> Transcription d'un souvenir vidéo enregistré ; Ellen G. White Estate, Inc.

<sup>3</sup> *Idem.*, 18LtMs, Ms 16, 1903.

<sup>4</sup> *Idem.*, 20LtMs, Ms 170, 1905.

<sup>5</sup> *Idem.*, 21LtMs, Ms 142, 1906.

<sup>6</sup> *Idem.*, 12 LtMs, Ms 177, 1897.

<sup>7</sup> *Idem.*, 10 LtMs, Lt 114, 1895.

<sup>8</sup> G. B. Starr dans Ellen G. White, *The Retirement Years*, Appendix C, p. 216.

<sup>9</sup> Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 142.

**Merlin D. Burt**, titulaire d'un doctorat, est directeur du Ellen G. White Estate, à **Silver Spring**, au **Maryland**.

# Ma première rencontre avec un adventiste

Jamais je ne l'oublierai

LOU V. MARION, TEL QUE RACONTÉ PAR VIOLET MARION



Lou V. Marion (rangée du milieu, à l'extrême droite) avec les autres hommes qui travaillaient à la cuisine du camp annexe de San Sabba.

**J**e le revois encore, quelques sacs vides à la main, accompagné de deux jeunes gens qui l'aident à porter les provisions.

Lorsque je repense à ma première rencontre avec des adventistes sabbatistes, il y a de nombreuses années, un homme âgé très spécial me revient à l'esprit.

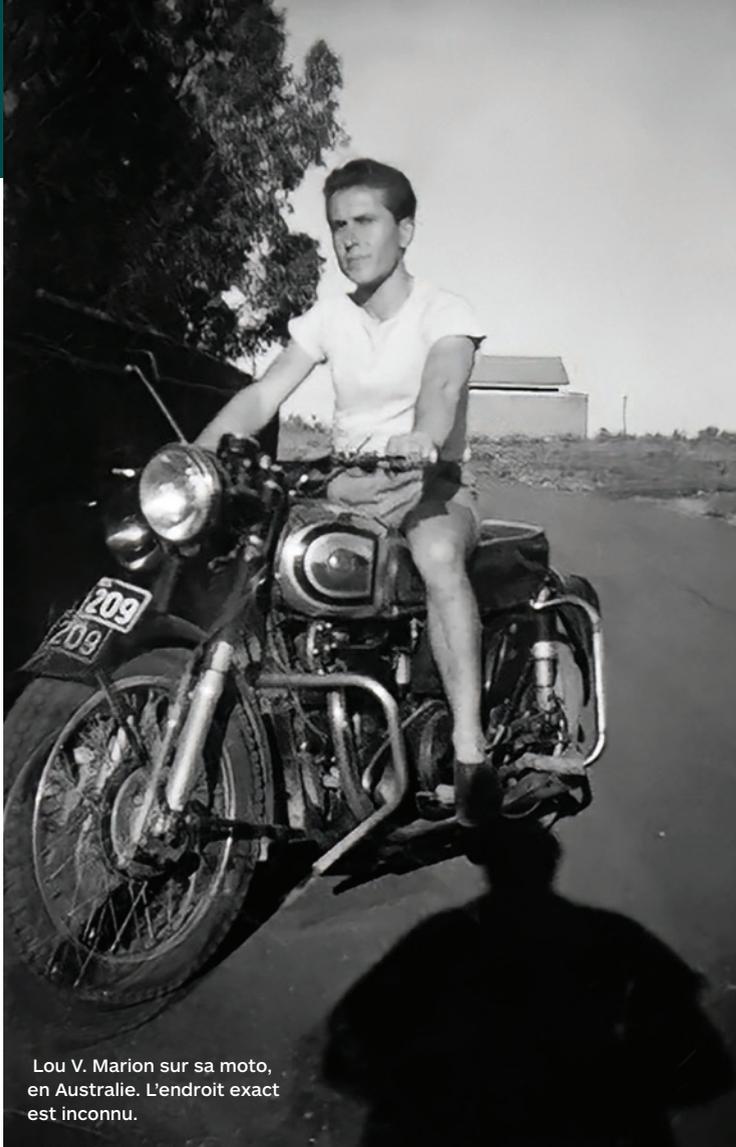
L'histoire se passe en 1952. Je n'ai alors que 19 ans. Ayant décidé d'éviter le service militaire en Yougoslavie, je traverse la frontière et me rends à Trieste, l'actuelle région nord-est de l'Italie. À l'époque, la zone libre de Trieste est occupée et dirigée par le gouvernement militaire allié. À mon arrivée, on compte environ 10 000 réfugiés à Trieste. Ils sont répartis dans cinq camps de réfugiés. Après avoir passé trois semaines au camp d'Opicina (à environ 10 kilomètres de Trieste) où l'on effectue toutes les vaccinations et les contrôles médicaux, les réfugiés repartent dans l'un des quatre autres camps. Ceux qui sont malades sont envoyés au camp de Proseco, lequel sert d'hôpital. Les jeunes hommes célibataires sont envoyés à une prison abandonnée du vieux quartier de Gesuiti. Quant aux autres réfugiés, on les répartit entre le camp principal de San Sabba, et le camp annexe de San Sabba, à Trieste.

Le camp annexe de San Sabba, où l'on m'a envoyé, est le meilleur des camps. Ceux qui y séjournent sont en bonne santé. San Sabba se compose de 44 baraquements où logent principalement des familles. Je ressens, même à ce moment-là, la bénédiction de Dieu : il m'a envoyé à l'annexe de San Sabba et non à la prison de Gesuiti.

Quand on m'apprend qu'il faudra probablement des mois, voire des années, pour émigrer de Trieste, je m'active à trouver un emploi. Le logis et le couvert sont gratuits pour tous, certes, mais moi, je ne veux pas rester oisif. Un mois seulement après mon installation dans l'annexe, un poste se libère dans la cuisine du camp, et je postule. Le salaire n'est pas très bon. Je ne reçois que 6 000 livres (4 dollars) par mois, ainsi que quelques vêtements supplémentaires. Cependant, le processus d'immigration s'effectue plus rapidement pour ceux qui se montrent disposés à travailler.

Dix hommes travaillent dans la cuisine, cinq par équipe. Nous nourrissons quelque 1 400 personnes de diverses nationalités, cultures et religions. Une chose attire particulièrement mon attention : un groupe de gens vivant dans le baraquement numéro 43. Ils sont différents des autres. Non seulement ils se réunissent et chantent ensemble le samedi – contrairement à tout le monde dans le camp – mais ils préparent aussi leur propre nourriture dans la petite cuisine située au milieu du camp. Chaque matin où je suis de service, mon collègue et moi apportons un récipient de lait de notre cuisine principale à la porte de cette petite cuisine. Le vendredi, nous apportons un récipient de lait plus grand. Le samedi, par contre, nous n'apportons rien. Je me demande souvent pourquoi ces gens vivent différemment de tous les autres dans le camp. Un jour, mon collègue de travail me dit qu'« avant la dernière guerre, [ces gens] étaient presque inexistantes, mais aujourd'hui, ils poussent comme des champignons par une chaude journée d'automne, après la pluie. »

La cuisine principale est le point de livraison de la nourriture. Deux fois par semaine, un homme âgé et ses aides vont chercher les provisions dans notre réserve et les apportent à la petite cuisine. Ce qui m'impressionne le plus chez cet homme, c'est son comportement de gentleman. Il s'approche toujours de nous le sourire aux lèvres et avec courtoisie. Mon collègue, qui se considère lui-même comme étant religieux, agresse verbalement le vieil homme avec des remarques plutôt désagréables, même pour moi à cette



Lou V. Marion sur sa moto, en Australie. L'endroit exact est inconnu.



Lou et Rosa Marion au jardin botanique de Melbourne à la fin des années 1960.

époque. Mais l'homme reste calme et, par ses réponses, montre lequel des deux se comporte vraiment en disciple de Dieu.

Cet homme âgé représente vraiment le peuple de Dieu dans un lieu et à une époque tout à fait inhabituels. Où s'est-il retrouvé après avoir quitté le camp de réfugiés ? Je ne sais pas. Mais j'attends avec impatience le jour où je le rencontrerai à nouveau.

\*\*\*\*\*

Ce récit, écrit par, Lou V. Marion\*, mon père, décrit sa première rencontre avec un adventiste – une rencontre qui a laissé une impression indélébile dans son esprit. Elle a été, en quelque sorte, une graine semée par un croyant fidèle.

Au milieu des années 1950, mon père – alors un jeune homme – a quitté ce camp et s'est rendu en Australie. Il a voyagé à travers le pays et a occupé divers emplois jusqu'à ce qu'il s'établisse dans une ville appelée Geelong, dans l'État de Victoria. Il a rencontré d'autres adventistes, lesquels ont arrosé la graine semée par le vieillard. Et un beau jour, mon père a été baptisé au sein de l'église adventiste Seddon à Melbourne, à environ 75 kilomètres au nord-ouest de Geelong. C'est là qu'il a rencontré Rosa, ma mère.

Au cours de sa vie, Papa a dû relever de nombreux défis. Mais il est resté un fidèle serviteur de Dieu jusqu'à sa mort en août 1994.

J'attends avec impatience le jour – imminent, je crois – où je reverrai mon père et ma mère. Et j'aspire à rencontrer mon précieux sauveur et mon Père céleste face à face dans ma demeure éternelle.

D'ici là, je prie Dieu de nous aider tous à lui rester fidèles, de faire de nous de véritables représentants de notre Père céleste – quelles que soient les circonstances dans lesquelles nous nous trouvons.

*« Nous donc aussi, puisque nous sommes entourés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau et le péché qui nous enlace si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée » (He 12.1, NBS). ©*

\*Ce compte rendu personnel a été légèrement retouché pour plus de clarté.

Après le conflit entre la Yougoslavie et l'Union soviétique au début des années 1950, **Lou V. Marion**, originaire de Yougoslavie, a vécu le reste de sa vie en Australie. Sa fille, **Violet Marion**, habite à Heidelberg, dans l'État de Victoria, en Australie.

# Le cœur de la mission

A. L. Chism, D. J. B. Trim, et M. F. Younger, *“We Aim at Nothing Less Than the Whole World”*: The Seventh-day Adventist Church’s Missionary Enterprise and the General Conference Secretariat, 1863-2019, Silver Spring, Conférence générale des adventistes du septième jour, 2021, 312 pages. Recension de Ronald Kuhn, directeur adjoint de l’Institut de Mission mondiale

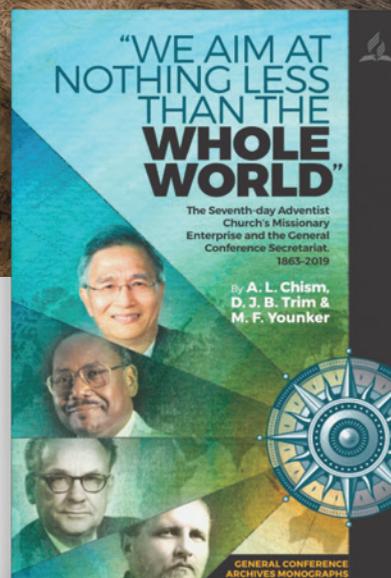
D’ici la fin de l’année 2022, la population mondiale devrait atteindre le nombre stupéfiant de 8 milliards d’habitants. À vue humaine, la réalisation du mandat évangélique est une tâche ambitieuse et impossible, et plus encore quand on considère que l’Église adventiste compte un effectif relativement faible, soit environ 22 millions de membres. Dans *We Aim at Nothing Less Than the Whole World* [Nous ne visons rien de moins que le monde entier], les trois auteurs examinent l’histoire de l’entreprise missionnaire du secrétariat et de la Conférence générale entre 1863 et 2019 en évaluant les décisions et les mesures qui ont été prises.

En termes de mission interculturelle envers le monde, ce livre constitue probablement le tableau le plus précis de l’histoire de la Conférence générale au cours des 150 dernières années. Il se fonde sur une évaluation statistique solide et une compréhension équilibrée des aspects cachés que la plupart des gens négligeraient généralement en regardant les données brutes.

L’une des raisons d’être de ce livre est d’évaluer « si les priorités actuelles du Programme des employés du service international sont les mêmes que celles des créateurs du Programme adventiste d’envoi de missionnaires il y a un siècle et plus » (p. xvii). Les auteurs offrent des informations historiques précieuses, lesquelles révèlent les progrès et les tendances, mais, plus important encore, certains défis réels montrant que « ces dernières années, les priorités ont changé » (p. xvii), et que l’Église doit y faire face si elle veut atteindre avec de meilleurs résultats ceux qui n’ont pas encore été atteints.

Ce livre est divisé en deux parties. La première partie donne un aperçu historique de l’entreprise missionnaire au moyen de statistiques pour aider le lecteur à reconnaître les tendances et les schémas. Elle définit ce qu’est un missionnaire et le rôle de la structure administrative. Elle suggère aussi que la croissance s’accompagne de défis tels que la « médicalisation » et la bureaucratisation. La deuxième partie se concentre sur l’histoire de la structure missionnaire du secrétariat de la GC. Le chapitre 7 analyse les tendances des 70 dernières années en soulignant qu’avec la croissance et l’expansion géographique de l’œuvre de l’Église organisée, et avec sa demande d’une plus grande supervision, le nombre de missionnaires a considérablement diminué. En outre, il n’y a plus eu assez de temps pour planifier et promouvoir la mission.

Des milliards de personnes n’ont toujours pas entendu la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ. L’Église, comme le soulignent les auteurs, « n’est pas encore près de faire un tour d’honneur [...] ». Ce livre est un appel à l’action – plus précisément, un appel urgent à changer de cap et à adopter de nombreux éléments d’une vision antérieure focalisée sur la mission » (p.



248). En dépit d’une croissance considérable au cours du siècle dernier, « le nombre réel de missionnaires interculturels engagés dans la mission auprès des peuples non atteints, ainsi que la proportion de l’effectif de l’Église qu’ils représentent, ont chuté brusquement » (*ibid.*).

Ce livre invite à la mise en œuvre urgente de systèmes, structures et processus moins bureaucratiques, lesquels favoriseront l’innovation et raviveront la passion pour la mission interculturelle. Cela ne sera possible que par une action intentionnelle de l’organisation, sous la direction du Saint-Esprit. Un exemple de ces possibilités est la création de « J’irai » – un mouvement partant de la base, mené par des étudiants de l’Université adventiste de la Plata, en Argentine. À la suite de ce réveil missionnaire, des centaines d’étudiants et de bénévoles ont été envoyés dans de nombreux pays pour servir dans de nombreux projets et dans des régions que nous n’avons pas encore pénétrées.

Une image vaut mille mots ! Ce livre est, à mon avis, la meilleure image de l’entreprise missionnaire de l’Église. Il devrait être lu par tous les administrateurs, missionnaires, enseignants, étudiants, et par tous ceux qui s’intéressent à la mission interculturelle. Il constitue à la fois une évaluation de ce que l’Église a bien fait, et de ce qui doit être changé, révisé, ou amélioré. ©

Place aux jeunes

# Tiens ma main, Seigneur



**Nous traversons un ruisseau et faisons une courte pause. Je m'assieds sur un rocher, complètement impuissante.**

alors à la façon dont cette expérience s'applique à ma vie spirituelle actuelle.

Alors que nous passons devant des grottes et que nous voyons des collines le long du sentier, je tente de me distraire en pensant à des personnages bibliques et à leurs histoires.

Et nous atteignons enfin le sommet !

Le pire est fait, n'est-ce pas ? Mais non. La descente est plus difficile encore. Grâce à leur bonne forme physique, mes amis s'en tirent assez bien. Et moi ? Mon genou droit raconte une tout autre histoire. J'ai dû le blesser pendant la montée. Bien que je ressente une vive douleur, je m'entête à continuer de marcher, en me disant : « Lâche pas ! Ça va bien aller ! »

Mais bientôt, je n'arrive plus à cacher ma douleur. Mes amis se répar-

tissent alors le contenu de mon sac à dos pour l'alléger de quelques kilos. Ils bandent mon genou pour en atténuer la douleur. Nous reprenons la descente. Je boite pendant 10 kilomètres... et n'ai d'autre choix que de ravalé ma fierté blessée.

Nous traversons un ruisseau et faisons une courte pause. Je m'assieds sur un rocher, complètement impuissante. J'ai l'impression d'être un fardeau pour le groupe, et je m'en sens coupable.

Avant de commencer la randonnée, j'ai prié Dieu de se révéler particulièrement à moi pendant le trajet, de guérir des douleurs émotionnelles qui m'ont tirillée ces derniers mois, et de me montrer les choses sur lesquelles je dois travailler.

Dans ma réflexion, force est de constater que la liste de ces douleurs est plus longue que prévue. Mais les leçons que le Seigneur m'apprend sont remplies d'amour.

Et la descente se poursuit ! Alors que nous descendons les pentes raides, mes amis m'aident, à tour de rôle, à marcher. Ils me tiennent la main pour m'empêcher de tomber. Ça me rappelle le cantique « Tiens dans ta main ». Je suis réconfortée de savoir que Jésus marche à mes côtés et exauce mes prières en se servant de mes amis. En considérant ces choses sous cet angle, mon attitude change.

Il m'arrive parfois de lutter contre la honte. J'ai l'impression que je dois toujours montrer la version polie de ma vie chrétienne en fonction de ma propre conception de la perfection (laquelle diffère souvent de celle de la Bible). Mes amis m'ont aidée à comprendre qu'il est normal de montrer ses vulnérabilités et d'accepter qu'on ne peut pas tout faire soi-même. Le plus important n'est pas de savoir si on est fiable ou non, mais de ne jamais oublier que Dieu, lui, l'est, et qu'il a confiance en notre capacité d'aller jusqu'au bout.

Cette adaptation de 2 Corinthiens 12.9 résume bien ce voyage pour moi : une fois de plus, sa grâce m'a suffi, car sa puissance s'est accomplie dans ma faiblesse. ☺

---

**Carolina Ramos** étudie la traduction, l'enseignement de l'anglais, et l'éducation musicale à l'Université adventiste de la Plata, en **Argentine**.

# La croix est toujours là



**D**ans un salon funéraire, une famille en deuil est réunie autour du cercueil d'un être cher disparu. Le photographe saisit sur le vif les expressions de chagrin sur les visages : la douleur occasionnée par cette perte déchire le cœur, et les larmes coulent librement. Ces gens semblent si désespérés, si délaissés, si seuls ! On dirait que même Dieu les a abandonnés... Peu après, le photographe recule de quelques pas et saisit la même scène, mais cette fois, avec un angle plus large. Outre la famille en deuil, on aperçoit maintenant le mur derrière elle. Sur ce mur, il y a une image de Jésus, bras tendus, regardant avec amour et compassion ces gens éprouvés. *Vous n'êtes pas seuls*, dit Jésus. *Même si vous marchez dans la vallée de l'ombre de la mort, je suis avec vous* (voir Ps 23.4).

## QUAND IL NE RESTE PLUS RIEN

Lorsqu'une tragédie survient, il est facile de nous focaliser sur notre perte au point de ne pas reconnaître que Dieu est toujours avec nous. Mais quand tout a disparu, il nous reste Dieu. Personne n'a mieux compris ça que Job ! En un seul après-midi, il a tout perdu : santé, richesses, enfants, amis. Même sa femme s'est retournée contre lui : « Maudis Dieu, et meurs ! » (Jb 2.9) « Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre, il se prosterna » (Jb 1.20), et bénit le nom du Seigneur (v. 21). D'où lui venait une telle force ? On trouve la réponse dans cette déclaration extraordinaire : « Mais je sais que mon rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre. » (Jb 19.25) Sur quoi Job se focalise-t-il ? Pas sur ce qui lui a été enlevé, mais sur ce qui reste ! Tout a disparu – mais Dieu demeure. Voici la leçon que nous pouvons en tirer : si, à travers toutes nos épreuves, notre foi en Dieu reste intacte, alors, comme Job, nous avons le fondement sur lequel reconstruire.



## L'OMBRE D'UNE CROIX SURGIT

Cette vérité s'est imposée à nous de façon spectaculaire. Il y a plusieurs années, notre congrégation adventiste Reaching Hearts a acheté un terrain dans la région de West Laurel, au Maryland, pour y construire notre future église. Au milieu de la propriété se trouvait une vieille maison que nous avons transformée en un bâtiment polyvalent. Mais dans la nuit du vendredi 18 mai 2007, un mystérieux incendie a ravagé le bâtiment. Selon des témoins oculaires, alors que l'incendie faisait rage, les flammes ont rasé la section centrale du bâtiment, y laissant une ouverture béante. Les deux extrémités en briques ont tenu le coup, mais le reste du bâtiment, lui, a été complètement détruit. À travers la grande ouverture, l'ombre d'une croix a surgi. C'est que quelques jours auparavant, quelqu'un avait planté une croix en bois derrière le bâtiment. Et maintenant, tandis que des colonnes d'épaisse fumée noire s'élevaient dans le ciel nocturne, la croix, elle, se dressait devant tous.

C'est alors que les paroles d'un vieux cantique de John Bowring me sont venues immédiatement à l'esprit : « *Je me glorifie de la croix de Christ, de cette croix qui domine les épaves du temps.* » En cette nuit fatidique, la croix se tenait là, telle une sentinelle, surplombant les restes fumants de ce qui était auparavant notre lieu de réunion. La nuit de ce terrible incendie, une seule chose est demeurée intacte : *la croix*. Tout le reste n'était plus que cendres.

Lors de ce regrettable incendie, Dieu nous a parlé haut et fort.

Voici quatre leçons que je retiens personnellement de cette expérience.

**1 Ne placez pas votre confiance dans les trésors terrestres.** Un jour – aujourd'hui, peut-être – vos trésors terrestres pourraient tous s'envoler en

fumée. La nuit de l'incendie, la seule chose qui est restée, c'est la croix. Alors, accrochez-vous à la croix ; il n'existe aucun endroit plus sûr.

**2 Ne laissez rien se mettre en travers de la croix.** Avant que la maison ne brûle, on y tenait des réunions de prière, des rencontres de petits groupes, des comités, et des sessions de planification. Bref, c'était une ruche bourdonnante d'activités saines et utiles. Mais ce n'était que de l'activité humaine ! C'est malheureusement ainsi que la religion est souvent perçue – ce que l'on fait *pour* Dieu. Pourtant, à travers toute notre activité fébrile *pour* Dieu, la croix était mise en arrière-plan. Par cet incendie, Dieu nous a parlé en termes très clairs : « Je veux que votre congrégation me mette au premier plan. La croix doit être au premier plan, et non derrière quelque bâtiment où personne ne peut la voir. » Aussi importante que soit l'activité humaine, n'oublions jamais que le christianisme est d'abord et avant tout la religion de la croix – l'histoire de ce que Christ a fait *pour nous*.

Ce même sabbat soir, nous avons enlevé la croix derrière le bâtiment incendié et l'avons plantée le long de Brooklynn Bridge Road, juste à l'extrémité avant de notre propriété. Mais il y a plus !

**3 Dieu est plus proche que vous ne le pensez.** Depuis la croix, Jésus s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27.46) Cependant, il se sert de la croix – symbole ultime de la séparation, de l'aliénation et de l'abandon – pour nous ramener à lui. La croix a été l'entrée la plus profonde du ciel dans l'expérience humaine. C'est là que Christ a enduré la douleur de la séparation d'avec le Père, afin que nous n'ayons plus à être séparés de Dieu. C'est grâce à la croix que notre Sauveur peut nous dire dans nos moments d'angoisse et de douleur les plus sombres : « *Je sais ce que vous ressentez ; je suis passé par*

## Lors de ce regrettable incendie, Dieu nous a parlé, haut et fort.

*là, moi aussi. Je vais marcher à vos côtés à chaque étape du chemin. »*

**4 Nous servons un Dieu qui peut nous faire renaître des cendres et nous donner un nouveau départ.** Après l'incendie, la croix est restée sur le terrain de Brooklyn Bridge Road, avec les restes calcinés de la vieille maison. Environ un an plus tard, les dirigeants du comté nous ont ordonné de démolir ce qui restait de la maison brûlée et d'en faire disparaître les débris. Avec le temps, toute la zone s'est recouverte d'herbe, de sorte qu'il ne reste aucun souvenir de cette vieille maison.

Pendant plus de dix ans après l'incendie, la croix a continué sa veille solitaire – gardant un œil vigilant sur la propriété de notre église. Aujourd'hui, en descendant Brooklynn Bridge Road, vous verrez un miracle de la grâce rédemptrice de Dieu : la magnifique église adventiste Reaching Hearts, laquelle se dresse littéralement sur les cendres de l'ancien bâtiment incendié.

## LA CROIX SE DRESSE, ENCORE ET TOUJOURS

Aujourd'hui, cette croix se dresse encore et toujours – non plus au bord d'une route isolée de West Laurel, au Maryland, mais derrière la chaire de notre nouvelle église. Elle constitue un rappel constant de la fidélité de Dieu envers son peuple. Le Dieu qui a créé ce monde à partir de rien est venu pour nous ! – et il peut faire de même pour vous – peu importe à quel point votre vie peut être, en cet instant même, chamboulée, brisée. ☺

---

**Pratap Gopala Rao**, un professionnel de laboratoire clinique à la retraite, est ancien à l'église adventiste Triadelphia à **Clarksville**, au **Maryland (États-Unis)**.

## Se reposer sans adorer ?

Q

**Un observateur du dimanche m'a dit que dans la Bible, le sabbat était un jour de repos, et non d'adoration. Selon lui, puisque le sabbat a trouvé son accomplissement dans le repos que nous procure la grâce en Christ, son observation n'est plus nécessaire aujourd'hui. Sur le plan biblique, cet argument tient-il la route ?**

R

La plupart des chrétiens évangéliques de même que les catholiques se servent des arguments que vous avez résumés pour soutenir que les chrétiens ne sont plus tenus de se reposer un jour quelconque. Par ailleurs, ils affirment que les chrétiens choisissent d'adorer Dieu le dimanche, et non de se reposer. De toute façon, ajoutent-ils, à l'époque des Romains, il était impossible pour les chrétiens d'observer un jour de repos. Voici trois concepts clés qui suggèrent exactement le contraire.

### UN JOUR DE REPOS ET D'ADORATION

La Bible montre clairement que le sabbat était un jour de repos en tant que mémorial du repos de Dieu à la création (Ex 20.8-11 ; Gn 2.1-3). Dire que le sabbat n'était pas un jour d'adoration est, par conséquent, une fausse affirmation. Premièrement, déconnecter le sabbat de l'adoration revient à en faire un jour séculier au cours duquel les gens prenaient simplement un jour de congé pour rester chez eux. Une telle compréhension séculaire du temps ne figure pas dans la Bible. Deuxièmement, les Écritures relient étroitement le repos et l'adoration. Le livre de l'Exode établit clairement que le sabbat est un jour de repos (20.8-10), puis donne la raison pour laquelle il est considéré comme un jour d'adoration : c'est le jour où l'on se souvient du Créateur qui l'a béni et sanctifié (v. 11). Dans Deutéronome, le sabbat est un jour de repos (5.13-14) et un jour d'adoration au cours duquel nous devons nous souvenir de notre rédemption (v. 15). Le souvenir de notre créateur et de notre rédemption est au cœur même de l'adoration biblique.

### UN JOUR DE REPOS ET D'ADORATION, ENCORE ET TOUJOURS

La conviction que le repos du sabbat a été mis de côté lorsque Christ l'a accompli ne jouit d'aucun soutien biblique. On ne trouve aucun passage biblique mon-

trant que Jésus a anticipé la mise à l'écart du sabbat. En fait, il a prévu que ses disciples observeraient le quatrième commandement (par ex., Mt 24.20). Pour Jésus, le sabbat était non seulement un jour de repos, mais surtout un jour d'adoration au cours duquel il désignait son Père comme un Dieu miséricordieux et aimant. L'Ancien Testament lui-même a anticipé la permanence du quatrième commandement. Ésaïe décrit le sabbat comme un jour de communion avec le Seigneur (Es 58.13,14). Se projetant dans les temps eschatologiques – lorsque Dieu créera un nouveau ciel et une nouvelle terre – il cite le Seigneur : « De nouvelle lune en nouvelle lune et de sabbat en sabbat, tous viendront se prosterner devant moi, dit le SEIGNEUR<sup>1</sup>. » (Es 66.23, NBS) La combinaison biblique du repos et de l'adoration pendant le sabbat, ainsi que l'universalisation du commandement ne doivent pas être ignorées.

### ET LES PREMIERS CHRÉTIENS ?

Certains affirment que dans la société romaine, il était pratiquement impossible d'avoir un jour de repos. C'était pourtant loin d'être le cas ! Les preuves historiques dont nous disposons démontrent que le sabbat juif était si bien connu dans tout l'Empire romain que de nombreux non-juifs se reposaient le jour du sabbat, probablement pour des raisons de superstition<sup>2</sup>. Le Nouveau Testament montre qu'il y avait des païens « craignant Dieu » qui observaient le sabbat (par ex., Ac 10 ; 13.16 ; 17.4). Ils bénéficiaient des droits accordés aux Juifs par le gouvernement romain de se reposer et de rendre un culte à Dieu pendant le sabbat<sup>3</sup>. L'affirmation selon laquelle il était impossible dans la société romaine d'observer le sabbat en tant que jour de repos et d'adoration est donc sans fondement.

Le repos en Christ n'est pas incompatible avec l'observation du sabbat, car le sabbat est un mémorial de son œuvre de rédemption, laquelle remplit notre cœur d'amour et nous pousse à nous prosterner devant lui pour l'adorer. ©

<sup>1</sup> Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910.

<sup>2</sup> Voir Victor A. Tcherikover, « The Sabbathions », dans *Corpus Papyrorum Judaicarum*, Cambridge, Harvard University Press, 1964, 3:43-53.

<sup>3</sup> Voir Irina Levinskaya, « Godfearers », dans *The New Interpreter's Dictionary of the Bible*, éd. Katharine Doob Sakenfeld, 5 vols., Nashville, TN, Abingdon, 2007, vol. 2, p. 619-620.

---

**Ángel Manuel Rodríguez** maintenant à la retraite, a été pasteur, professeur, et théologien.

# La santé du cerveau

## Les habitudes de vie font toute la différence

*Mes deux grands-parents ont souffert de pertes de mémoire à partir du milieu de la soixantaine. Finalement, les deux ont reçu le diagnostic de maladie d'Alzheimer. J'ai 30 ans, et je m'inquiète pour moi. J'ai lu quelque part que dans certains pays, il existe des médicaments pouvant réduire ou inverser le dysfonctionnement et le déclin cognitifs. Puis-je espérer qu'il y aura un remède s'il m'arrive un jour d'en avoir besoin ?*

**L**e déclin cognitif (la diminution de la capacité à traiter les pensées) affecte la mémoire, la pensée, l'orientation, la compréhension, le calcul, la capacité d'apprentissage, le langage, et le jugement. Par contre, il ne touche pas la conscience. Les changements d'humeur, la perte de motivation, et la perte du contrôle des émotions peuvent précéder la démence.

La maladie d'Alzheimer – la démence la plus répandue (60 à 70 pour cent des cas de dysfonctionnement cognitif) – touche principalement la population vieillissante. Cette démence est courante ; on identifie environ 10 millions de nouveaux cas chaque année. À l'échelle mondiale, on parle de plus de 50 millions de personnes atteintes de démence. Plus de 60 pour cent d'entre elles vivent dans des pays à revenu faible ou moyen, où des médicaments plus récents et plus coûteux ne sont pas facilement accessibles.

Outre la maladie d'Alzheimer, les autres causes de démence comprennent la maladie à corps de Lewy, la dégénérescence du lobe frontal du cerveau, la démence liée à un accident vasculaire cérébral, les infections telles que le VIH, les lésions cérébrales répétitives, et les carences nutritionnelles<sup>1</sup>.

Des médicaments en cours de développement montrent une efficacité limitée dans le ralentissement de la progression de la démence d'Alzheimer. Il n'existe actuellement aucun traitement curatif. Voici une bonne nouvelle pour tout le monde, mais surtout pour les gens dans la trentaine. Il existe un moyen efficace de protéger le cerveau : un mode de vie sain. Par conséquent, prenez courage !

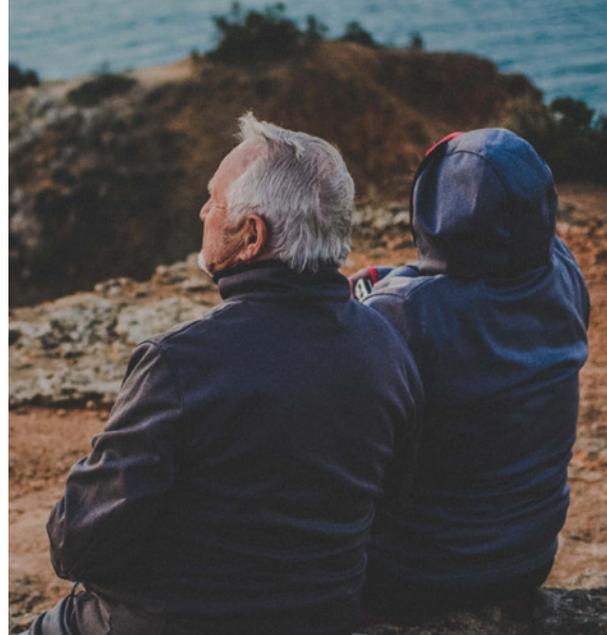
Le message adventiste de la santé, ainsi que le mode de vie adventiste font la promotion du mode de vie sain depuis de nombreuses années. Le Dr Rudolph Tanzi, neuroscientifique au McCance Center for Brain Health au Massachusetts General Hospital, a résumé dernièrement les habitudes qui favorisent et préservent la santé du cerveau dans l'acronyme SHIELD<sup>2</sup>. Ces habitudes contribuent à la prévention d'autres maladies liées à l'âge, comme le diabète, le cancer, et les maladies cardiaques.

**Sommeil** – Dormez sept à huit heures par nuit, soit le temps dont le cerveau a besoin pour éliminer *amyloïde bêta*, une protéine toxique.

**Gestion du stress** – Marchez dans la nature, jardinez, ou adonnez-vous à un passe-temps favori. Fondamentalement, faites confiance à Dieu, priez, et étudiez sa Parole.

**Réseau social** – Rencontrez des amis ou des membres de votre famille en qui vous avez confiance et à qui vous pouvez vous confier. Passez du temps avec eux au moins une fois par mois.

**Exercice quotidien** – Faites 5 000 à 10 000 pas par jour, ou 30 minutes d'exercice par jour.



**Initiation à de nouvelles choses** – Lisez des livres éducatifs, essayez une nouvelle recette. C'est ainsi que l'on crée de nouvelles connexions (synapses) dans le cerveau.

**Régime alimentaire** – Mangez chaque jour des aliments sains (nous recommandons un régime végétarien équilibré).

« L'air pur, le soleil, l'abstinence, l'eau, le repos, l'exercice, une alimentation judicieuse, la confiance en Dieu, voilà les vrais remèdes. Chacun devrait connaître les traitements naturels et la manière de les appliquer. Il est essentiel d'être au courant des principes qui régissent le soin des malades, et d'acquérir une expérience pratique à cet égard<sup>3</sup>. »

Le changement de mode de vie doit être intentionnellement incorporé dans la vie quotidienne<sup>4</sup>. Prenez la décision de vous focaliser sur un aspect du mode de vie sain chaque jour. Ce faisant, vous finirez par maîtriser au quotidien toutes les bonnes habitudes en matière de santé !

Enfin, n'oubliez pas de « prendre le bouclier de la foi » et de « prioriser l'Esprit en toute occasion » (Ep 6.16,18). Dieu, qui est fidèle, renforcera votre détermination !

<sup>1</sup> <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/dementia>.

<sup>2</sup> <https://www.massgeneral.org/neurology/mccance-center/clinic/shield>.

<sup>3</sup> Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 102.

<sup>4</sup> <https://www.healthministries.com/celebrations/> ; <https://www.healthministries.com/lifestylecoaching/>.

---

**Peter N. Landless** est cardiologue spécialisé en cardiologie nucléaire, et directeur du Ministère de la santé de la Conférence générale.

**Zeno L. Charles-Marcel**, M.D., est directeur adjoint du Ministère de la santé de la Conférence générale.



# Dieu et Marvin



« Je vais vous raconter... »

DICK DUERKSEN

**M**arvin est un chauffeur de camion plateau. Quand il conduit son gros camion en ville, il ingurgite une caisse de bière par jour. En plus, il consomme de la cocaïne, ce qui lui coûte 300 dollars par semaine. Dans sa vie, tout va de travers. Mais ce qui le dérange le plus, c'est la voix qu'il entend dans sa tête – une voix qui lui répète sans cesse de renouer avec Dieu.

« Il y avait tellement de choses qui se passaient en moi, raconte-t-il. Je buvais depuis la septième année. J'avais maintenant des vertiges, je faisais d'horribles crises d'angoisse, je mangeais vraiment mal, et une voix insistait pour que je me mette en règle avec Dieu. »

« Si c'est si important que ça pour moi, pourquoi est-ce que je n'y arrive pas ? » demande constamment Marvin à la voix.

\*\*\*

À l'âge de 30 ans, il craque. Il s'arrête, lève les yeux, et dit : « Mon Dieu, je ne peux plus vivre comme ça. Il faut que tu fasses quelque chose, quelque chose de différent dans ma vie. Ça ne peut plus continuer comme ça. »

Ce même jour, il trouve dans son courrier une invitation à une campagne d'évangélisation adventiste. Il lit la brochure et se dit qu'après tout, Dieu lui offre peut-être un moyen de s'en sortir.

Cette nuit-là, Marvin fait un rêve étrange. Dans ce rêve, il chante de tout son cœur « Grâce étonnante » avec de nombreuses autres personnes. Tout le monde entonne ensuite la deuxième strophe – mais Marvin, lui, ne connaît que la première. Pris de panique, il se réveille.

« Je voulais chanter, dit-il. Ah, qu'est-ce

que je voulais chanter ! Mais je ne connaissais pas les paroles ! »

Marvin se rend à l'église adventiste et s'assied à gauche, cinq rangées en arrière. Le premier soir, l'évangéliste propose à tout le monde le chant « Grâce étonnante » – rien que le premier couplet. Le deuxième soir, les gens le chantent à nouveau. Le troisième soir, ils chantent les quatre strophes, en suivant les paroles affichées sur l'écran.

« Nous chantions tous en chœur ! Au deuxième couplet, j'ai chanté comme j'avais tant voulu le faire dans mon rêve. *C'est la grâce qui m'a enseigné la crainte, et la grâce a soulagé mes craintes. Combien précieuse cette grâce m'est apparue à l'heure où pour la première fois j'ai cru !* »

Marvin chante les quatre strophes, puis s'assied sur le banc. Soudain, il entend de nouveau la petite voix dans sa tête. « Continue à venir, Marvin. Il y a encore bien des choses pour toi ici. »

Marvin ne manque aucune des réunions, et à la fin, il est baptisé.

« J'avais une nouvelle vie maintenant, une raison de mieux vivre. De vivre autrement. J'appartenais à Dieu. »

\*\*\*

Marvin sait que beaucoup de choses doivent changer dans sa vie. Il arrête de boire et de se droguer. Il commence à lire la Bible et à en découvrir davantage sur la vie chrétienne. Pour se rappeler tout ce qu'il apprend, il décide de classer ses nouvelles connaissances. Il s'empresse d'acheter un classeur et des chemises en papier kraft avec des séparateurs. Il ajoute ensuite des chemises de couleur pour pouvoir repérer facilement les différents sujets bibliques.

« Ensuite, je me suis dit qu'il fallait aussi acheter deux paquets d'étiquettes autocollantes pour les chemises. Un travail de pro, pas vrai ? »

Il se rend au magasin de fournitures, achète des stylos et du papier, mais oublie les étiquettes autocollantes. À quatre ou cinq reprises, il oublie la chose la plus importante de sa liste de courses.

« J'étais tellement frustré et en colère contre moi-même, je me trouvais tellement nul que j'ai crié à Dieu là-dessus. *Seigneur, ces étiquettes sont importantes pour moi. Elles doivent donc l'être pour toi ! Je ne sais pas comment tu vas les fournir ni d'où elles viendront, mais je sais que tu vas t'en occuper. Moi, je ne bouge plus. Je te remets ça entre les mains.*

Une ou deux semaines plus tard, Marvin, assis dans son camion au bord de la route, est en train de remplir des papiers pour une livraison qu'il vient de faire. Tout à coup, un gros camion de service tourne le coin de la rue en grinçant. Au même moment, l'une des portes latérales s'ouvre et quelque chose tombe sur le trottoir.

« J'ai couru à fond pour les avertir, mais le camion a disparu aussi vite qu'il est venu. Je n'ai même pas eu le temps de voir le nom de la compagnie. Tu ne devineras jamais ce qui est tombé de ce camion : une boîte d'étiquettes autocollantes pour des chemises de classeur... Je pouvais presque entendre les anges se réjouir lorsque j'ai ramassé leur cadeau ! »

Et j'ai demandé à Marvin : « Mais pourquoi Dieu se serait-il dérangé pour des étiquettes autocollantes ? »

« Tout ce que je sais, c'est qu'il n'y a rien de trop petit pour que Dieu ne s'en charge. Il sait tout et veut parler avec nous – même de nos plus petits problèmes "d'étiquettes autocollantes". »

Imaginez un peu : Dieu s'intéresse tellement à nous qu'il prend le temps de trouver un camion, de placer les étiquettes autocollantes près de la porte, et de faire en sorte qu'elle s'ouvre alors que le chauffeur prend trop rapidement le virage, tout près du camion de Marvin ! Il veut que nous sachions qu'il entend même la plus petite prière. Mais il y a plus : il veut que des personnes, plusieurs personnes, des tas de personnes lui

parlent de leurs besoins et lui demandent de s'impliquer activement – même dans les aspects les plus simples de leur vie. Il veut que nous sachions qu'il est prêt à entendre *toutes* nos requêtes.

\*\*\*

En 2007, Marvin et sa femme Lynda, tous deux adventistes, pensent à avoir des enfants. Ils partagent cette décision très importante avec Dieu plusieurs fois par jour, et lui demandent la sagesse. À peu près à cette époque, leur vieille voiture rend son dernier souffle. Ils décident alors de s'acheter une nouvelle Honda. Le jour où ils vont la chercher chez le concessionnaire, le vendeur leur dit qu'ils doivent se rendre directement au Département des véhicules automobiles, à quelques rues de là, pour obtenir leur nouvelle plaque d'immatriculation. « Pas besoin d'attendre trois mois pour qu'elle arrive par la poste », dit-il. Marvin s'y rend donc, tend ses papiers à l'employée, et attend qu'elle lui remette sa nouvelle plaque. « Dites donc, c'est votre jour de chance, on dirait ! » lui dit-elle en lui remettant les plaques. Plusieurs personnes dans la file remarquent alors le numéro sur la plaque : « 515-DAD » [515-PAPA] « Content que vous ayez ce numéro, lui dit alors un homme. Moi, j'ai déjà trois enfants. J'espère que vous aurez un garçon ! »

Le fils de Marvin et Lynda naît neuf mois plus tard, le 15 mai.

On dirait bien que Dieu continue à utiliser des façons originales de parler à Marvin – comme, par exemple, le soir où il se promène avec Billy, son fils de trois ans. À un moment donné, Billy s'arrête, lève les yeux et dit : « Papa, Jésus arrive bientôt ! »

« Ça m'a bouleversé, raconte Marvin. J'ai pleuré parce que sa certitude m'a fait réfléchir à ma vie, à ma famille, et au retour de Jésus. C'était comme un énorme rappel que certaines choses sont beaucoup plus importantes que d'autres... Comme un coup sur la tête pour me dire de passer plus de temps avec Dieu... C'est incroyable le mal que Dieu se donne pour nous attraper, nous qui nous sommes égarés, et pour nous ramener à la maison ! » ☺

---

**Dick Duerksen**, pasteur et conteur, habite à **Portland, en Oregon, aux États-Unis.**

## Adventist World

### Éditeur

*Adventist World* est une revue internationale de l'Église adventiste du septième jour. La Division Asie-Pacifique Nord de la Conférence générale des adventistes du septième jour en est l'éditeur.

**Éditeur exécutif/Directeur de  
Adventist Review Ministries**  
Bill Knott

**Directeur international de la publication**  
Hong, Myung Kwan

**Comité de coordination de  
Adventist World**

Si Young Kim, président ; Joel Tompkins ; Hong, Myung Kwan ; Han, Suk Hee ; Lyu, Dong Jin

**Rédacteurs en chef adjoints/Directeurs,  
Adventist Review Ministries**  
Lael Caesar, Gerald Klingbeil, Greg Scott

**Rédacteurs basés à Silver Spring,  
au Maryland (États-Unis)**  
Sandra Blackmer, Wilona Karimabadi,  
Enno Müller

**Rédacteurs basés à Séoul, en Corée**  
Hong, Myung Kwan ; Park, Jae Man ;  
Kim, Hyo-Jun

**Gestionnaire de la plateformes numérique**  
Gabriel Begle

**Gestionnaire des opérations**  
Merle Poirier

**Coordinatrice de l'évaluation éditoriale**  
Marvene Thorpe-Baptiste

**Rédacteurs extraordinaires/Conseillers**  
Mark A. Finley, John M. Fowler, E. Edward Zinke

**Directrice financière**  
Kimberly Brown

**Coordinatrice de la distribution**  
Sharon Tennyson

**Conseil d'administration**  
Si Young Kim, président ; Bill Knott, secrétaire ;  
Hong, Myung Kwan ; Karnik Doukmetzian ;  
Han, Suk Hee ; Gerald A. Klingbeil ; Joel Tompkins ;  
Ray Wahlen ; membres d'office : Paul Douglas ;  
Ertan Köhler ; Ted N. C. Wilson

**Direction artistique et design**  
Types & Symbols

**Aux auteurs** : Nous acceptons les manuscrits non sollicités. Adressez toute correspondance rédactionnelle au 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring MD 20904-6600, U.S.A. Numéro de fax de la rédaction : (301) 680-6638

Courriel : [worldeditor@gc.adventist.org](mailto:worldeditor@gc.adventist.org)  
Site Web : [www.adventistworld.org](http://www.adventistworld.org)

Sauf mention contraire, toutes les citations des Écritures sont tirées de la version Louis Segond 1910 (LSG). Avec Num. Strongs pour Grec et Hébreu. Texte libre de droits sauf pour les Strongs. © Timmathserah Inc., - Canada

*Adventist World* paraît chaque mois et est imprimé simultanément dans les pays suivants : Corée, Brésil, Indonésie, Australie, Allemagne, Autriche, Argentine, Mexique, Afrique du Sud, États-Unis d'Amérique

Vol. 18, n° 5



Église Adventiste  
du Septième Jour



# Ritchie le turbulent

**U**n sabbat comme les autres, dans la classe primaire de l'École du sabbat, mon assistante et moi disposons les chaises et organisons notre matériel. J'accueille les enfants qui arrivent dans la classe. Ritchie, lui, arrive en courant, manquant de peu de bousculer un garçon plus jeune. Ritchie est plus grand et plus bruyant que tous les autres enfants. Les garçons l'imitent souvent ; les filles, elles, roulent les yeux et soupirent.

Juste après la prière d'ouverture, Ritchie commence à donner de petits coups de pied au garçon à côté de lui – ce qui ne surprend

personne. Pendant l'histoire missionnaire, il donne des coups de pied à une chaise voisine. Et pendant l'étude de la leçon, il donne sa meilleure performance de rugissement de lion pour accompagner les prières de Daniel dans la fosse aux lions.

Je décide alors d'essayer quelque chose de différent. Je demande à Ritchie s'il accepterait de diriger le service de chant le sabbat suivant. En le faisant participer, j'espère qu'il se comportera mieux, au moins pendant un petit moment ! Surpris, Ritchie écarquille les yeux, mais n'hésite pas.

« Est-ce que je peux m'occuper

du programme en entier ? » demande-t-il.

C'est à mon tour d'être surprise ! J'hésite – je ne suis pas sûre que ce soit une si bonne idée que ça. Finalement, j'accepte.

Et nous parlons du plan pour la leçon de la semaine. Je lui promets de l'appeler pour voir son plan final.

Je lui téléphone mercredi. Son plan est prêt ! Le sabbat matin, alors que je me dirige vers la classe, j'entends de la musique. Est-ce que ça vient de la section primaire ? On dirait bien que oui ! Ritchie est déjà là avec un lecteur de cassettes en marche. « Ça, c'est mes chansons

## À faire :

Fais une liste de tes talents. Es-tu doué pour la musique, le sport, l'art, les relations humaines ?

Fais ensuite une autre liste des moyens que tu vas prendre pour réaliser ce plan.

Maintenant, fais une liste des façons dont tu pourrais utiliser ces talents à l'église, à l'école, auprès de tes amis, et dans ton quartier.

Enfin, raconte-nous tout ! Envoie-nous un courriel à [kidsview@adventistreview.org](mailto:kidsview@adventistreview.org), et dis-nous ce que tu vas faire, ou ce que tu as fait et comment ça s'est passé !



## Perle biblique

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu en homme qui a fait ses preuves, en ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, parce qu'il transmet correctement la Parole de vérité. »

**(2 Timothée 2.15, SEMEUR)**

préférées du sabbat, me dit-il en souriant. J'ai pensé que les enfants pourraient les aimer. »

L'École du sabbat se déroule à merveille. Tout le monde chante avec la musique de Ritchie. Il demande à l'un de nos conteurs habituels de donner une leçon sur la nature. Sa mère raconte l'histoire missionnaire, et ensuite, nous nous divisons en groupes pour la leçon.

Après l'École du sabbat, je me tourne vers Ritchie. « Eh bien, tu mets déjà tes talents au service de Jésus ! » Son visage s'éclaire d'un sourire. « Ça a été beaucoup de travail, mais j'ai trouvé ça amusant ! »

Ritchie ne me demande pas de le faire de nouveau. Par contre, dès ce jour, son comportement change. Au lieu de distraire les enfants, il devient un leader. Quelques mois plus tard, il passe dans la classe pré-ado. Son enthousiasme me manque... et peut-être même ses bruits d'animaux !

Dans son livre *Instructions pour un service chrétien effectif*, à la page 38, Ellen White dit ceci : « Nos églises ont besoin du talent de nos jeunes gens qui doivent être bien dirigés et bien entraînés. Il faut utiliser la vitalité débordante de la jeunesse. »

Ritchie est un adulte mainte-

nant. Dernièrement, j'ai assisté à la cérémonie de remise de diplômes. Il a reçu son diplôme d'études supérieures avec le même enthousiasme qu'il avait eu, des années plus tôt, à l'École du sabbat. Je suis heureuse qu'il ait utilisé ses dons de leader pour Jésus alors qu'il n'était qu'un jeune garçon, et plus tard, en tant que jeune homme. Et je suis heureuse de lui avoir donné la chance de se servir de ses talents pour les enfants de sa classe !

*Cette histoire a d'abord paru dans la revue KidsView de juillet 2008.*



*Réveil*  
& RÉFORME

Lisez des écrits **inspirés**.

Apprenez à prier avec **puissance**.

**Équipez-vous** pour le témoignage.

Trouvez des ressources **pratiques** pour votre vie spirituelle.